

Paroles
d'Amos,
prophète
de
l'Éternel.

Mario Veilleux

2001

Table des matières

"À cause de trois crimes, même de quatre..." (Amos 1 à 2:3)	1
"Et pourtant... Et pourtant..." (Amos 2:3 à 16)	8
"Je vous ai choisis, vous seuls." (Amos 3:1 à 15)	15
"Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi." (Amos 4:1 à 13)	22
"Cherchez-moi, et vivez!" (Amos 5:1 à 27)	29
"J'ai en horreur l'orgueil de Jacob." (Amos 6:1 à 14)	36
"Visionnaire, va-t-en!" (Amos 7:1 à 17)	43
"Quand finira le sabbat...?" (Deutéronome 30:15 à 20 / Amos 8:1 à 14)	50
"Je relèverai la cabane chancelante de David." (Amos 9:1 à 15)	57
Principaux ouvrages consultés pour préparer cette brochure.	64

"À cause de trois crimes, même de quatre..."
(Amos 1:1 à 2:3)

"Gitan", c'est le titre d'une chanson très populaire ces temps-ci. Cette chanson raconte l'histoire d'un homme qui a voulu toute sa vie vivre comme il l'entend lui seul. Le refrain de cette chanson est le suivant: "Vivre ma vie comme un gitan, vivre ma vie comme je l'entends, avoir la liberté pour drapeau, sans foi ni loi pour crédo."
SANS FOI NI LOI POUR CRÉDO.

Amos 1:1 à 2:3 nous présente six nations qui avaient sans foi ni loi pour crédo. Nous commençons une série de messages sur le livre d'Amos. En étudiant le livre du prophète Amos, nous devons toujours garder à notre pensée que l'Auteur premier de ce livre n'est pas Amos, mais c'est le Saint-Esprit. La prophétie d'Amos appartient à l'Écriture Sainte qui est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que nous soyons adaptés et préparés à toute oeuvre bonne (2 Timothée 3:16). Ce livre d'Amos s'adresse donc à nous avec une pleine autorité. C'est Dieu qui nous parle!

Par cette prophétie, le Seigneur révèle qui il est et ce qu'il attend de son peuple: notre amour pour lui doit se refléter dans notre amour pour les autres. Et cet amour est basé sur son amour pour nous, amour démontré par le sacrifice de Jésus.

Amos est un messager de l'Alliance. Par lui, nous sommes appelés à approfondir notre amour pour Dieu et pour notre prochain. Par lui nous sont rappelées nos responsabilités dans l'Alliance. Par lui aussi, nous est donnée une appréciation plus grande de la rédemption apportée par Jésus.

Nous voulons sans cesse remercier Dieu d'avoir inspiré Amos pour qu'il écrive ce livre, et pour que l'Église de tous les temps puisse en bénéficier. Parce que ce livre est encore tellement actuel! Ce livre n'est pas une relique morte du passé! Les enjeux que le peuple de Dieu de l'Ancien Testament affrontait ne sont pas disparus dans le temps, mais ils sont encore les mêmes! Amos est vraiment un prophète pour notre temps, comme nous allons le voir.

Amos vivait à Tekoa, un village situé entre Hébron et Bethléem, à environ 15 kilomètres au sud de Jérusalem. Le Seigneur lui donne un message pour les dix tribus du nord, qu'on appelait Israël. Amos est appelé par Dieu à prophétiser environ 750 ans avant que Jésus naisse dans une chair semblable à la nôtre.

Le nom "Amos" signifie "porteur de fardeaux". Amos devra porter le fardeau de proclamer des jugements et des châtements divins, aussi bien contre les nations qui ont sans foi ni loi comme crédo que contre le peuple de Dieu. Les mots "jugement" et "châtiment" ne sont pas populaires aujourd'hui, aussi bien dans le monde que dans l'Église. Il faut se rendre compte que nous vivons dans une époque où souvent la prédication se veut douce, légère, non offensante; on ne veut pas effrayer qui que ce soit, on veut que le message soit agréable, attrayant et optimiste de A à Z. Beaucoup de prédicateurs considèrent les plusieurs milliers de versets bibliques qui parlent de châtement et de jugement comme un handicap. Ils se disent: "Ah! ce serait tellement plus facile si on n'avait pas à parler de ces choses!" Et ils essaient d'en parler le moins possible.

Mais ne pas parler de châtements et de jugements, c'est être infidèle à l'Évangile. Si l'Église ne prêche qu'un Dieu d'amour qui, de toute façon, sauvera tous les humains, même les pires crimes contre l'humanité, on donne l'image d'un papa gâteau, et on n'a plus besoin de prêcher la nécessité de la conversion. Ce genre de prédication est des plus dangereuses parce qu'à ce moment-là, on ne sait plus distinguer clairement le bien du mal! Et nous avons absolument besoin de repères solides qui nous permettent de distinguer le bien du mal.

Au chapitre 1 du livre d'Amos, à partir du verset 3, jusqu'au chapitre 2, verset 3, six voisins d'Israël sont condamnés par Dieu. Dieu n'est pas seulement le Seigneur de son peuple élu, mais il est aussi le Maître universel. Dieu règne sur toutes les nations qui sont sous le ciel. Au-dessus de toutes les nations redoutées, menaçantes et puissantes, il y a notre Dieu. Le Dieu d'Israël n'est pas un Dieu tribal ou national! Mais il est le Seigneur de toute la terre.

Dans ces versets, nous retrouvons plusieurs fois la phrase: **"À cause de trois crimes, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt"**. Ces mots sont comme des bruits de tonnerre qui annoncent qu'une tempête approche rapidement. Dieu ne va pas permettre que chaque nation continue à vivre indéfiniment dans l'impiété, mais elles seront punies.

La répétition de ces mots: **"À cause de trois crimes, même de quatre"** est une façon de dire que les péchés se sont multipliés au point de devenir un style de vie. Le Seigneur ne parle pas ici à des personnes qui peuvent occasionnellement tomber dans un péché particulier. Il ne parle pas contre ceux qui luttent de toutes leurs forces chaque jour contre leurs faiblesses. Le Seigneur est compatissant envers ceux qui haïssent le péché, et qui s'affligent de la présence du péché dans leur vie. Mais le Seigneur parle ici de ceux qui vivent dans le péché et qui s'endurcissent dans le mal; il

parle des "récidivistes", des "habitudinaires" du péché. La quatrième transgression marche sur le talon de la troisième; autrement dit: la mesure d'iniquité est remplie, elle déborde, elle dépasse tout. Ce qui est dénoncé ici, c'est la multiplicité des péchés, et non pas un incident isolé. Un nombre incalculable d'infractions est reproché.

Première nation, versets 3 à 5: la Syrie. DAMAS est nommée; c'était la capitale. Un peu comme aujourd'hui, si nous disons Washington, nous savons qu'il est question des États-Unis.

Alors les Syriens ont foulé Galaad avec des herses de fer. Le Psaume 129 dit: "Ils m'ont attaqué, ils ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons." Le Seigneur a tout vu.

Tôt ou tard, tous ceux qui persécutent les chrétiens en paieront le prix. Le monde anti-chrétien, qui se moque de l'Église du Seigneur et qui, de toutes sortes de façons l'opprime, ce monde verra sonner son heure. Dieu attache un très grand prix à ceux que son Fils unique est venu sauver. Persécuter les chrétiens, c'est attaquer Dieu. Et attaquer Dieu, c'est s'amasser un trésor de colère pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu, comme le dit l'apôtre Paul en Romains 2:5.

Le Seigneur va donc punir Damas. Il dit: je brûlerai, je briserai, j'exterminerai.

Deuxième nation, versets 6 à 8: les Philistins. Les Philistins faisaient du trafic d'esclaves. Ils séparaient les femmes de leurs maris, arrachaient les enfants de leur mère et les expédiaient au-delà des mers. Exode 21:16 disait qu'une telle activité méritait la peine de mort. Plusieurs villes des Philistins sont mentionnées ici. Samson, après avoir perdu sa force, a été amené à Gaza, la forteresse philistine (Juges 16:21). Quand les Philistins avaient volé l'arche de l'Alliance, ils l'avaient apporté à Asdod (1 Samuel 5:1-7). Le Seigneur connaissait tous ces faits, et au moment qu'il décide, il châtie.

Troisième nation, versets 9 et 10: TYR. Tyr était aussi marchand d'esclaves, mais son cas était aggravé par le fait qu'elle avait rompu et violé un pacte d'amitié conclu avec Israël. Notre texte parle de l'Alliance fraternelle. Souvenons-nous de l'amitié entre le roi David et le roi de Tyr, qui s'appelait Hiram. Cette amitié s'était prolongée avec le roi Salomon. 1 Rois 5:15 dit: "Hiram avait toujours aimé David." Lorsqu'il a rencontré Salomon, Hiram a dit: "Béni soit aujourd'hui l'Éternel, qui a donné à David un fils sage!"

Mais un jour, les Tyriens ont brisé cette alliance et ont livré Israël à ses ennemis. Conséquence: J'enverrai le feu contre Tyr, dit le Seigneur.

Quatrième nation, versets 11 et 12: ÉDOM, frère de sang d'Israël. Le Seigneur a gardé aussi un registre des péchés d'Édom. Édom a toujours eu une mauvaise attitude envers son frère Israël. Édom a toujours refusé la réconciliation. Cette haine s'est perpétuée et transmise d'une génération à l'autre. Cette attitude est tellement une abomination pour le Seigneur que tout le livre du prophète Abdias lui est consacré.

La colère de Dieu s'élève quand des frères et des soeurs ne veulent pas s'entendre et s'aimer. Édom va être puni parce qu'il a laissé le soleil se coucher sur sa colère. Édom a été un instrument du diable et s'est opposé à la venue du Messie. La racine de l'hostilité entre Édom et Israël, c'est l'inimitié entre la descendance du serpent et la descendance de la femme.

Pour Dieu, une telle haine entre frères est très grave. C'est dans un esprit de non réconciliation qu'on trouve la source de tout meurtre. Le Seigneur s'afflige et se met en colère lorsqu'il voit dans son Église des frères et des soeurs qui ne s'entendent pas, qui ne veulent pas vivre en harmonie et s'aimer. Jésus a dit: "Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui dira à son frère: Imbécile! sera amené devant le conseil supérieur. Celui qui lui dira: Insensé! sera passible de la géhenne du feu" (Matthieu 5:22).

Cinquième nation, versets 13 à 15: AMMON. Un très sombre nuage d'apostasie flotte au-dessus de l'origine de cette nation. Ammon et Moab ont été conçus dans une terrible situation de fornication. C'est une histoire honteuse tachée d'ivrognerie et d'immoralité. Ammon et Moab sont nés des filles de Lot. Les filles de Lot ont saoulé leur père et ont couché avec lui. Lot était donc à la fois le père et le grand-père d'Ammon. En vivant dans l'environnement de Sodome, les filles de Lot s'étaient manifestement endurcies. C'est un rappel pour chacun de nous que l'environnement que nous choisissons n'est jamais neutre, mais il nous influence toujours pour le bien ou pour le mal. Les filles de Lot ont vécu trop longtemps au milieu des Sodomites pour ne pas se laisser contaminer par ses moeurs dissolues. Le poison de Sodome a fait son travail. Ammon le sensuel et sadique sera l'un des pires oppresseurs d'Israël.

Ammon n'a pas combattu contre des nations ennemies pour simplement se défendre et se libérer des adversaires; mais il a attaqué les Israélites, y compris les enfants non encore nés. Le verset 13 dit: **"Ils ont éventré les femmes enceintes"**.

Il ne faut jamais oublier que derrière les actions d'Ammon, Satan essaie de détruire la descendance de la femme. Le diable veut empêcher le Messie de naître. Il attaque donc les bébés non encore nés (comme aussi l'ont fait Pharaon, Haman, Hérode, etc...). Dans les plaines de Galaad, où des mères enceintes étaient tuées sans pitié, il y avait un combat qui n'était pas contre la chair et le sang (Éphésiens 6:12). Ce que les Ammonites ont fait n'est pas seulement attaquer une autre nation, mais c'est attaquer l'oeuvre du Seigneur; et donc le Seigneur ne va pas les considérer comme innocents.

On pourrait dire: "De nos jours, nous qui sommes évolués, nous condamnons aussi ce que les Ammonites ont fait; c'était cruel, barbare et écoeurant." Mais, le péché d'Ammon ne se produit-il pas encore chaque jour par les millions d'avortements? Nous avons développé des technologies qui permettent de tuer le bébé sans tuer la mère, mais le résultat est le même! De nos jours, on tue des bébés parce qu'on pense que ces bébés vont être juste du trouble, et qu'on ne veut pas avoir d'obstacles sur la route de nos poursuites égoïstes. De nos jours, on n'appelle plus ça un crime odieux, mais on appelle ça une mesure sociale légitime, voire indispensable pour le bien-être des citoyens avachis que nous sommes devenus. C'est même une mesure qui est munie d'une subvention gouvernementale remboursée par les Sécurités sociales des peuples dits civilisés!

Pensez-vous que le Dieu qui a puni les Ammonites pour les atrocités qu'ils ont commises ne va pas punir notre société? Détrompez-vous! Le même Dieu qui a allumé le feu contre la muraille de Rabba va punir l'impiété de notre société.

Est-ce que la Bible considère l'avortement comme un meurtre? Oui. En tant que chrétiens, nous devons nous opposer à l'avortement. Tous les hommes politiques et les responsables gouvernementaux qui défient les ordonnances du Seigneur vont sentir tôt ou tard la chaleur de la colère de Dieu, le jour où il va venir pour juger les vivants et les morts.

En faisant la promotion de l'avortement, le diable se moque de la vie que le Seigneur crée dans l'utérus. Ce péché est dépeint à la télévision comme une conduite normale. Les médias presque partout et tout le temps nous désensibilisent. James Packer a dit: "La stratégie de Satan consiste à désensibiliser, et si possible, à tuer notre conscience." Veillons donc! Prenons garde!

Et finalement, la sixième nation, versets 1 à 3 du chapitre 2: MOAB.

Le roi de Moab a tout fait ce qu'il a pu pour qu'Israël soit maudit. Vous vous souvenez du prophète Balaam? C'est qui qui l'avait engagé pour maudire Israël? C'était Balaq, le roi de Moab!

Notre passage dit que Moab a brûlé les os d'un roi. La haine manifestée même contre les restes de quelqu'un est une vengeance terrible. La haine que la mort ne peut pas éteindre est le commencement de la haine éternelle en enfer. La Bible dit que la vengeance appartient à Dieu (Romains 12:19).

On doit protéger l'avenir. Ammon avait péché contre l'avenir en tuant les enfants. Moab pêche contre le passé: on doit honorer le passé.

Quand on parle des jugements de Dieu contre les nations païennes, la question est toujours amenée: "Comment ces nations peuvent-elles être tenues responsables de leurs fautes si elles n'ont pas la Loi de Dieu?" La réponse, c'est qu'elles sont jugées non pas pour n'avoir pas fait ce qu'elle ne savaient pas; mais pour n'avoir pas fait ce qu'elles savaient très bien qu'elles devaient faire. Romains 1:19-23 dit que la création indique tellement clairement le Créateur qu'il n'y a aucune excuse pour être idolâtre ou immoral. Les atrocités commises par ces nations devraient choquer toute personne appartenant à l'humanité. Le dénominateur commun de ce qui est reproché à ces six nations, c'est la violation du plus simple respect de la personne humaine.

Donc, même si les nations n'ont pas reçu la révélation spéciale du Seigneur, elles sont sans excuse. Elles sont tenues responsables pour ce qu'elles font (Psaume 19:1 / Actes 14:17 / 17:28 / Romains 1:19-23 / 2:14-15).

Notons ici qu'il est question de crimes qui s'étaient passés depuis plusieurs années. Mais même si on pensait que nul ne s'en souviendrait, le Juste Juge suprême de l'Histoire se souvient de tout, et il ne laissera pas en paix les malfaiteurs non repentis.

Comment échapper à de tels jugements? Une seule façon: s'abriter sous la grâce du Dieu souverain. En Jésus seul nous avons de l'espérance! En Jésus-Christ seul se trouve l'espérance pour les nations. Il y a une perspective glorieuse pour tous ceux qui s'attachent au Seigneur et se réfugient en lui par une foi vivante, de quelque nation qu'ils soient.

Eliézer de Damas, serviteur d'Abraham, a cru en Dieu. Hiram de Tyr a reconnu le vrai Dieu. Ruth la Moabite a cru en Dieu. Quiconque croit en Jésus reçoit le pardon des péchés, de quelque nation qu'il soit. Mais quiconque choisit de vivre avec sans foi

ni loi pour crédo mourra dans ses péchés. C'est ce que la Parole de Dieu affirme.
Amen!

"Et pourtant... Et pourtant..."

(Amos 2:3 à 16)

Dans la nuit de lundi à mardi passé, vous avez sûrement entendu le tonnerre et vu les éclairs, à moins que vous ayez le sommeil vraiment profond. C'était tout un orage qu'on a eu! Mais on s'en attendait un peu, parce que le ciel gris nous l'annonçait. On sait toujours un petit peu à l'avance qu'un orage s'en vient.

Mais si quelqu'un vous dit, alors que le ciel est parfaitement bleu et que c'est ensoleillé, si quelqu'un vous dit que le tonnerre va gronder d'une seconde à l'autre, vous n'allez probablement pas le croire. "Il va tonner!" "Ben non, voyons donc! Il fait soleil! Il fait beau! Il ne peut pas tonner maintenant, c'est impossible!" Un coup de tonnerre dans le ciel bleu, ça ne se peut pas.

La prédication du prophète Amos en Israël pouvait sembler pour plusieurs personnes comme un coup de tonnerre annoncé dans un ciel bleu. Pourquoi? Parce qu'Israël connaissait une prospérité exceptionnelle. Tout allait bien. Le ciel était bleu! L'économie du pays était florissante. Amos prophétise alors que le roi Jéroboam 2 règne sur Israël. La destinée de Jéroboam 2 a été très brillante sur le plan militaire et économique. Pendant son règne, qui a duré 41 ans (2 Rois 14:23ss), le territoire d'Israël s'est agrandi, il y a eu un afflux considérable de richesses, les relations commerciales étaient des plus fructueuses. Tout allait "bien", pensait-on. La paix, la prospérité, le prestige, la puissance.

Et pourtant, Amos se lève et annonce que Dieu va très bientôt juger son peuple à cause de ses très graves péchés! Humainement parlant, Jéroboam réussissait bien. L'économie, ça roulait! Pour certains, c'était le meilleur moment pour vivre. Plusieurs avaient une maison d'hiver et une maison d'été (3:15). Ils dormaient dans des lits d'ivoire. Ils mangeaient les mets les plus dispendieux. Mais en réalité, c'était un moment très sombre. Bien qu'extérieurement, tout semblait si beau, il y avait quelque chose de pourri à l'intérieur. En apparence, c'était la prospérité, mais en profondeur, il y avait une maladie qui se développait, un cancer qui rongait.

Nous continuons de considérer la prophétie d'Amos. Au chapitre 1, nous avons vu que le livre du prophète Amos commence par l'annonce de châtiments contre six nations voisines d'Israël. Pourquoi Amos a-t-il commencé par les nations voisines? Peut-être pour gagner l'intérêt des Israélites qui auraient pu lui être hostiles dès le départ. Après avoir gagné la sympathie de ses auditeurs, c'est plus facile de leur indiquer leurs torts à eux. Les Israélites, lorsqu'on les reprenait pour leurs péchés, avaient le réflexe de pointer du doigt les péchés des nations païennes environnantes,

comme pour dire: "On est sûrement mieux qu'eux autres, pourquoi est-ce que Dieu ne les punit pas, elles?"

Les discours d'Amos contre la Syrie, les Philistins et les autres nations ennemies jurées d'Israël étaient sans doute très bien accueillis par les Israélites. Applaudissements, ovation debout pour Amos, "continue Amos, encore, encore! C'est beau! Oui, c'est vrai, ces nations méritent bien ce sort! Tu parles bien, Amos!" Mais quand Amos a dirigé ses discours contre Israël, ah! tiens, là, il y a certainement dû avoir un malaise dans l'auditoire. La fête est terminée!

Essayons de nous représenter la situation. Imaginons huit nations dans un cercle. Chaque nation a une place spécifique dans le cercle. Le royaume du nord est au centre du cercle. Les sept autres nations sont autour. Amos commence avec les nations qui sont les plus éloignées d'Israël. Et avec chaque message, il se rapproche d'Israël. Le cercle du jugement se rétrécit au point de venir étrangler Israël. Israël dort sur un volcan et court à sa perte. Son comportement est auto-destructeur.

Après avoir annoncé des châtiments contre six nations voisines d'Israël, Amos prophétise contre Juda. Les flèches du jugement se rapprochent du centre de la cible: Israël. Qu'est-ce que le Seigneur reproche à Juda? Il reproche à Juda d'avoir rejeté l'enseignement divin. Voyez au verset 4: **"Parce qu'ils ont rejeté la loi de l'Éternel et qu'ils n'ont pas gardé ses préceptes, parce qu'ils se sont laissés égarer par les mêmes mensonges auxquels leurs pères s'étaient ralliés, j'enverrai le feu. Il dévorera les donjons"**, c'est-à-dire ses palais et ses citadelles fortifiées.

Certains pourraient dire ici: "Ce n'est pas une accusation très grave, ça. Juda ne commettait pas de très grosses iniquités, ou des atrocités répugnantes. Juda ne se livrait pas à des crimes scandaleux. Ils ont juste rejeté la loi de Dieu!" Juste rejeté la loi de Dieu? Est-ce que ce n'est pas assez? C'est la pire chose qu'on puisse faire: briser l'Alliance que Dieu a faite avec nous! C'est la pire chose qu'on puisse faire! Comment pourrait-on dire que rejeter la loi de Dieu et ses préceptes est quelque chose de pas très grave? Le péché de Juda n'était pas une affaire anodine. Ils ont fait l'extrême opposé de ce que Dieu aime. Ils ont préféré la tradition des hommes à la Loi de Dieu.

Le peuple de Dieu se trouve toujours devant ce choix, nous autres aussi: suivre Dieu, ou bien suivre les hommes. La voix des hommes vient toujours souffler à nos oreilles de mille manières l'interrogation trompeuse du serpent: "Dieu a-t-il vraiment dit?" D'Adam à Amos, et d'Amos à aujourd'hui, le peuple de Dieu subit

continuellement cette pression. Oh que Dieu nous donne la grâce de le suivre, lui! D'écouter sa voix à lui! Toujours!

Puis, après Juda vient Israël. Qu'est-ce que Dieu reproche à Israël? Plusieurs péchés graves, que nous pourrions résumer par l'ingratitude.

Aux versets 6 à 8, puis au verset 12, se trouve une liste de péchés que nous allons regarder d'un peu plus près dans un instant. Mais regardez bien d'abord les versets 9 à 11: **"Et pourtant j'ai détruit devant eux les Amoréens, dont la hauteur égalait celle des cèdres, et la force celle des chênes; j'ai détruit leurs fruits en haut et leurs racines en bas. Et pourtant moi je vous ai fait monter du pays d'Égypte et je vous ai conduits quarante ans dans le désert pour vous mettre en possession du pays des Amoréens. J'ai suscité parmi vos fils des prophètes et parmi vos jeunes hommes des naziréens. N'en est-il pas ainsi, fils d'Israël?"**

En rappelant à Israël les bienfaits dont il l'a comblé, Dieu reproche à Israël son infidélité et son ingratitude. Amos évoque ce que Dieu, dans son grand amour, a accompli en faveur de son peuple:

* **"J'ai détruit les Amoréens"**: élimination d'ennemis redoutables (Josué 24:8). Les Amoréens étaient d'une stature très élevée. Les détails qui sont donnés ici sur ces géants rappellent à Israël que, sans l'aide du Seigneur, il ne serait jamais venu à bout de ces ennemis. Le rapport des douze espions envoyés en Canaan par Moïse était donc fondé (Nombres 13:22,32,33). Ils n'avaient pas exagéré!

* **"Je vous ai fait monter du pays d'Égypte"**: délivrance miraculeuse de la fournaise de fer Égyptienne, par de grands signes et de grands prodiges.

* **"Je vous ai conduits quarante ans dans le désert"**: protection spéciale dans les quarante ans au désert (la Bible dit que leurs vêtements et leurs sandales ne se sont pas usés - Essayez aujourd'hui de trouver une compagnie qui va garantir vos souliers et vos vêtements pour les 40 prochaines années!). Pendant ces quarante ans, ils ont eu toutes sortes de bénédictions, comme par exemple la manne quotidienne, l'eau qui sortait de rochers, la délivrance des serpents et de toutes sortes d'autres périls, les pardons répétés du Seigneur. Deutéronome 2:7 dit: "Voilà quarante années que l'Éternel, ton Dieu, est avec toi; tu n'as manqué de rien."

* **"Pour vous mettre en possession du pays des Amoréens"**: pensons à l'entrée miraculeuse dans la terre promise, la chute des murailles de Jéricho: avant même qu'une seule flèche ne soit tirée, la puissante forteresse de Jéricho était tombée! Ce

n'est pas un coup de chance, un hasard. Mais c'est la bénédiction de Dieu. Les eaux du Jourdain ouvertes devant eux, etc...

* **"J'ai suscité parmi vos fils des prophètes et parmi vos jeunes hommes des naziréens"**: Les prophètes étaient un cadeau spécial de Dieu à son peuple, fruit de la grâce et de la miséricorde divine, et particulier au peuple choisi. Les prophètes étaient chargés de porter le message de la volonté de Dieu au peuple, pour l'avertir et lui annoncer le jugement du Seigneur, pour le consoler et faire briller devant lui la perspective d'un avenir où Dieu triomphera et régnera éternellement. Dieu avait fait tout le nécessaire pour que son peuple soit instruit dans la vérité et qu'il vive dans la sainteté (Jérémie 11:21 / Amos 7:12-14). Dieu voulait que les Israélites héritent du pays de Canaan, mais il ne voulait pas que les Israélites héritent de la mentalité corrompue des Cananéens! Il a donc donné à son peuple tout ce qu'il fallait pour les protéger. Les prophètes et les naziréens interpellaient constamment le peuple, parlaient à leur conscience. Samson, Samuel et Jean-Baptiste étaient naziréens: des hommes appelés à être consacrés à Dieu d'une manière spéciale.

Regardez bien la fin du verset 11: **"N'en est-il pas ainsi, fils d'Israël?"** N'est-ce pas vrai? N'en est-il pas ainsi? Osez-vous dire le contraire? N'est-ce pas exactement ce que j'ai fait pour vous? C'est impossible de voir comment le Seigneur aurait pu faire plus pour Israël. Mais, malheureusement, la réponse à ces bontés de Dieu n'a pas été la repentance et la gratitude, mais l'opposition et la rébellion. Amos souligne qu'au lieu de vivre dans la plus grande gratitude envers Dieu, le peuple vit dans la plus grande inconduite! Survolons brièvement la liste des offenses plus spécifiques du peuple.

Le verset 6 se réfère aux mauvais traitements infligés aux pauvres. Proverbes 14:31 et 17:5 nous disent que celui qui opprime le pauvre déshonore celui l'a fait. **"Ils ont vendu le pauvre pour une paire de sandales."**

Le verset 7 nous dit que le fils et le père vont vers la même fille. Quel indice de la décadence atteinte par le peuple!

Le verset 8 nous parle des vêtements pris en gage. Exode 22:26 spécifie clairement qu'un manteau peut-être retenu en gage pour un prêt, mais seulement durant la journée; il doit être rendu pour la nuit pour la raison bien simple que le manteau était utilisé comme couverture. Priver son propriétaire de cette protection nécessaire, ça révélait un manque d'égards terrible! C'était une offense à la compassion de Dieu. En d'autres mots, si nos rapports humains ne reflètent pas la compassion divine, notre religion est vaine (Jacques 1:27).

Le verset 12 nous dit qu'ils ont fait boire du vin à ceux qui ne devaient pas en boire, et ils ont interdit de parler à ceux qui devaient parler. Défense de prophétiser. J'aurais l'air fou si en arrivant ici il y avait du piquetage dehors m'interdisant d'entrer, avec des pancartes disant: "Défense de prêcher!"

Les Israélites n'aimaient pas qu'on leur rappelle constamment leurs péchés. Ils trouvaient ça intolérable. Ils sont venus à haïr ces porteurs de vérités qu'étaient les prophètes. "On ne veut plus de reproches! On veut pouvoir pécher en paix! Silence, les prophètes!" Israël a dépassé les bornes en faisant taire la voix de la révélation divine.

Quel contraste frappant entre les nombreux bienfaits du Seigneur envers son peuple, et l'ingratitude du peuple envers l'Éternel! Quel contraste!

Lorsque les multiples bénédictions de Dieu se heurtent au refus et au mépris, il reste le jugement de Dieu. Il y a des châtements à une telle ingratitude. L'alliance a été violée, méprisée, piétinée? Alors les malédictions doivent tomber. C'est ce dont nous parlent les versets 13 à 16. Ce qui est frappant dans ces versets, c'est que tous les efforts humains seront inutiles pour échapper, parce que c'est Dieu qui envoie le châtement. On ne pourra pas y résister. Qu'on soit agile, vigoureux, rapide comme Donovan Bailey, ce sera la panique générale et personne ne pourra courir assez vite pour s'en sortir.

Nous devons faire bien attention pour ne pas nous considérer, nous, comme au-dessus de tout cela. L'Église moderne doit se regarder dans le miroir prophétique. Faisons un parallèle avec nos vies. Qu'en est-il de nous? Qu'est-ce que nous étions? De frères mortels, une bande d'esclaves du péché, coupables et rebelles, incapables de nous sauver nous-mêmes. Nous étions dans l'Égypte de nos péchés. Et le Seigneur nous a délivrés!

Nous avons tellement reçu du Seigneur, et nous lui donnerions si peu en retour! Quand nous essayons de lister les bienfaits de Dieu dans nos vies, nous nous rendons compte que c'est immense.

Amos ne prêche-t-il pas à nous aussi? La justice n'est-elle pas pervertie par nous aussi, parfois? Est-ce qu'il ne nous arrive pas d'opprimer les pauvres? N'est-il pas vrai que nous venons parfois ici pour chanter alors que les jours précédents, nous avons été malhonnêtes en affaires ou dans nos vies privées? Nous n'avons pas été fidèles à nos alliances? Nous avons manqué d'amour envers notre prochain? La Parole nous dit d'aimer nos frères et soeurs; mais quand nous continuons de garder de

l'amertume contre eux semaine après semaine, et année après année, nous rejetons la loi de l'Éternel.

Il nous arrive de fermer nos coeurs et nos portefeuilles aux besoins des faibles. Nous refusons de traiter les pauvres comme nous aimerions qu'on nous traite si nous étions pauvres. Nous nous occupons seulement de nos intérêts et de notre bien-être. Qui parmi nous a un poste "Aide aux pauvres" dans son budget? Nous trouvons facilement des excuses: "Si je lui donne de l'argent, il ne va pas la gérer bien, de toutes façons." "On a assez de misère à nous occuper de nous-mêmes; on ne va pas commencer à aider les autres." "C'est au gouvernement à faire ça." "On réussit à s'arranger nous autres? Eh bien que les autres s'arrangent!" Etc...

Les rapports avec notre prochain doivent absolument refléter ce que Dieu a fait pour nous. Si nous vivons sans cesse dans l'égoïsme, insouciants du bien-être d'autrui, prêts à l'écraser pour nous revaloriser, nous ne valons pas mieux que les Israélites du temps d'Amos.

Ce serait terrible que le jour vienne où Jésus nous dise: "J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger. Je ne vous ai jamais connus" (Matthieu 25:41-42).

Israël a essayé d'empêcher les prophètes de parler de la part de Dieu. Nous, comment répondons-nous aux sermons des prédicateurs que Dieu nous donne aujourd'hui? Comment réagissons-nous à leurs messages, particulièrement quand ils dénoncent nos péchés et nous appellent à les abandonner? "Vous parlez tout le temps du péché! Vous devriez changer de cassettes!"

De nos jours, nous vivons dans la prospérité. Et pour plusieurs, ça semble le meilleur des temps. On nous répète que le Canada est le meilleur pays du monde. C'est vrai que c'est un pays magnifique. Mais prenons garde de ne pas nous tromper nous-mêmes. La corruption et l'immoralité sont partout.

La prospérité au temps de Jéroboam n'était pas due à la fidélité du peuple, mais à l'énorme patience de Dieu. La prospérité économique ne signifie pas nécessairement que nous sommes bénis. Cette prospérité d'Israël allait un jour témoigner contre Israël. À quoi bon le bien-être économique, social et politique si l'obéissance au Seigneur n'est pas là? Le Seigneur envoie Amos pour annoncer le jugement imminent. Si Dieu déverse sur nous ses bontés chaque jour, mais que nous, nous augmentons nos péchés chaque jour, nous devons nous attendre à ce que sa colère tombe sur nous tôt ou tard. C'est un message que nous avons tellement besoin d'entendre encore de nos jours! L'homme moderne marche sur la lune et

explore les fonds de la mer avec ses sous-marins; il se pense invincible et tout-puissant. Mais le Seigneur n'a qu'à dire un mot, et rien ne va plus pour l'homme. Tout craque et les experts sont impuissants.

Jésus n'a pas rejeté la loi; lui, il a gardé tous les préceptes du Seigneur parfaitement. Tous ceux qui se confient en lui ont leurs péchés pardonnés. Mais ce n'est pas tout: ils reçoivent le Saint-Esprit par lequel ils apprennent à garder les préceptes du Seigneur.

Prions!

Seigneur, tu as tout fait pour nous, nous t'adorons! Nous avouons que nous ressemblons beaucoup aux Israélites du temps d'Amos. Nous te demandons pardon pour nos fautes nombreuses et graves. Nous te louons pour Jésus qui nous délivre. Nous te rendons grâce pour le Saint-Esprit. Par lui, nous t'en prions, donne-nous la grâce de garder tes préceptes et de vivre comme tu le veux.

Amen!

"Je vous ai choisis, vous seuls."

(Amos 3:1 à 15)

Dans un feuillet paroissial d'une église de la région, feuillet daté du 3 juin 2001, un article portait le titre suivant: "Avez-vous peur de Dieu?" Cet article avait pour but d'enseigner que la crainte de Dieu ne devrait pas exister. Le dernier paragraphe de l'article disait ceci: "Dieu de colère, de la puissance, de la vengeance? Mais non. Dieu de l'amour, de la faiblesse, de la tendresse... De grâce, cessez d'avoir peur de Dieu." Voilà ce que disait cet article.

Mais toute la Bible dit le contraire! Il est écrit au Psaume 10:4: "Le méchant dit: Dieu ne punit pas!" (voir aussi le verset 13) C'est une attitude très répandue de nos jours de croire que Dieu ne se met pas en colère, qu'il ne punit pas et ne se venge pas. Et que nous ne devons pas le craindre. Mais toute la Bible dit le contraire.

Nous continuons de recevoir ce que le Seigneur communique à son peuple par son prophète Amos. Amos nous enseigne que le seul vrai Dieu est un Dieu qui parfois se met dans une colère terrible, il a le droit de le faire et il le fait toujours pour de bonnes raisons.

Nous sommes rendus au chapitre 3, et nous regarderons maintenant ce chapitre en trois points: d'abord, les privilèges d'Israël. / Ensuite, les prophètes d'Israël. / Finalement, la punition d'Israël.

D'ABORD, LES PRIVILÈGES D'ISRAËL.

La position d'Israël dans l'ensemble de toutes les nations était tout à fait spéciale, unique. Il est écrit au verset 2: "**Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre.**" VOUS SEULS.

Avant que le peuple d'Israël entre dans la terre promise, le Seigneur lui a rappelé sa position spéciale; écoutez bien ce que dit le livre du Deutéronome: "L'Éternel, ton Dieu, t'a choisi pour que tu sois un peuple qui lui appartienne en propre parmi tous les peuples qui sont à la surface de la terre. Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Éternel vous a fait sortir à main forte, vous a libérés de la maison de servitude, de la main du Pharaon, roi d'Égypte" (7:6-8). "L'Éternel t'a porté comme un homme porte son fils" (Deutéronome 1:31).

"Je vous ai choisis, vous seuls."

Abraham n'avait rien d'attirant pour que Dieu l'appelle au départ. Le Seigneur n'a pas regardé du haut du ciel en se disant: "Abraham! Wow! Hey! c'est quelqu'un ce gars-là! Quel homme bon! Il m'impressionne vraiment!" Dieu n'a pas dit: "Je perçois une petite étincelle de foi en Abraham. Je pourrais essayer de souffler dessus, puis si ça marche, peut-être essayer de bâtir un peuple croyant à partir de lui!" Non! Rien de tel! Mais Abraham était un païen, vivant parmi les païens; il rendait un culte à des faux dieux! (Josué 24:2) Laisse à lui-même, Abraham aurait continué de vivre en païen et serait mort sans connaître Dieu. Mais Dieu a décidé de ne pas laisser Abraham à lui-même. Dieu s'est révélé à Abraham. Il a fait passer Abraham des ténèbres à son admirable lumière! Il a donné la foi à Abraham! Le Psaume 148:14 dit que les Israélites, c'est "le peuple qui lui est proche".

"Je vous ai choisis, vous seuls."

Mais de ce privilège découlent des obligations. Connaître Dieu comme les autres ne le connaissent pas, être lié à lui d'un lien sans pareil, ça implique des obligations. L'alliance inclut des exigences.

La Bible met l'emphase sur l'initiative de Dieu dans le dessein du salut. Notre salut prend racine dans la grâce souveraine de Dieu. Mais la même Bible dit aussi que ceux qui sont ainsi privilégiés doivent vivre en conséquence. Deutéronome 7:11: "Tu observeras donc le commandement, les prescriptions et les ordonnances que je te donne aujourd'hui, pour les mettre en pratique." Éphésiens 1:4: "Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui."

Dans l'Alliance, chaque privilège vient avec une responsabilité; chaque promesse inclut une obligation. Nous qui avons le bonheur de faire partie de la famille de Dieu, nous n'avons pas le droit de hausser les épaules et de dire: "Bof! Peu importe comment je vis, après tout, puisque que je suis un enfant de Dieu, l'affaire est dans le sac! Je n'ai rien à craindre." Non! Ayant été placés dans l'Alliance de grâce, nous sommes appelés à une vie d'obéissance à Dieu!

Mais Israël avait oublié ça! Ils se souvenaient de la grâce de Dieu qui les avait mis à part de tous les autres; mais ils négligeaient leurs obligations, leurs responsabilités. Ils semblaient penser que le fait que Dieu les avait choisis excluait la possibilité que Dieu les juge, les reprenne, les punisse, les déporte, les envoie en exil. Or, pourtant, quand Dieu avait fait alliance avec son peuple, dès le départ, il leur avait

dit solennellement que s'ils méprisaient cette alliance, les pires malheurs allaient s'abattre sur eux (Deutéronome 28).

Qu'est-ce que dit Amos? Il dit ceci, au verset 2: **"Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous demanderai compte de tous vos errements."**

Les privilèges dont Dieu nous a comblés entraînent des responsabilités. Plus les privilèges sont grands, plus le châtement sera grand si on en abuse. Le peuple de Dieu a de plus grandes obligations à cause de son appel, et donc il sera traité plus sévèrement s'il se rebelle contre Dieu. Si Dieu n'a pas épargné les nations qui n'avaient pas sa vérité, combien moins il va épargner Israël qui pêche volontairement! Le message d'Amos demeure pour nous remarquablement actuel. Dieu est saint, il ne peut pas prendre le péché à la légère, surtout parmi son peuple élu.

Parce que ça s'applique aussi à nous, n'est-ce pas? Tout comme Israël a été choisi par grâce, nous avons aussi été choisis par grâce. Comment le Seigneur s'adresse-t-il à nous? Écoutez attentivement ce que dit l'apôtre Pierre, inspiré de Dieu: "Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière; vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple et qui, maintenant, êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant avez obtenu miséricorde" (1 Pierre 2:9-10).

Nous avons beaucoup reçu, donc il nous est beaucoup demandé. Jésus a dit: "On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié" (Luc 12:48). Si nous n'obéissons pas au Seigneur et vivons dans l'ingratitude perpétuelle, le jugement va nous tomber dessus! Si nous sommes nonchalants dans notre vie chrétienne, pensant que parce que nous appartenons au peuple de Dieu, nous pouvons vivre n'importe comment, nous nous trompons nous-mêmes. Nous sommes appelés par le Seigneur à vivre à son service, en toute obéissance et loyauté, en toute joie et paix aussi. Dieu nous a libérés du péché, et il veut que nous vivions comme des personnes libérées du péché! Écoutez bien 1 Pierre 2:24: "Jésus a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice."

Ayant accordé sa grâce bienveillante, Dieu s'attend en retour à une reconnaissance à la mesure de son don. Il y a une progression dans la colère du Seigneur contre le péché: c'est pire pour un enfant de l'Alliance de défier le Dieu vivant que pour un incroyant.

Plusieurs personnes de nos jours ont la conception suivante de Dieu: Dieu serait comme un espèce de mononcle super riche de qui on peut attendre un héritage en dollars et cents, peu importe comment on vit. Certains se disent: "Qu'importe après tout respecter la sainteté de Dieu? Il m'a choisi, il va me garder peu importe ce que je fais." Non! Non! Dieu nous a choisis pour vivre une vie d'obéissance!

Dans la communauté du peuple de Dieu, on se sent en sécurité, oui, certainement; mais seulement lorsque nous nous réfugions réellement en Jésus, par une foi vivante, c'est-à-dire une obéissance aux promesses et aux obligations de l'alliance. D'où la grande importance de pratiquer Hébreux 10:24-25 qui dit: "Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux oeuvres bonnes. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher." Ne prenons jamais pour acquis la position spéciale qui est la nôtre en tant que membres de la famille de Dieu.

Ça fait plus mal quand votre époux ou votre épouse ou votre meilleur ami, ou un proche ou un parent vous trahit que quand c'est un pur étranger qui le fait. De la même façon, c'est plus douloureux pour Dieu quand c'est son peuple choisi, avec qui il a fait une alliance, qui le trahit. La faute d'Israël est incompréhensible et impardonnable, plus encore que celle des païens qui méconnaissent Dieu. Il faut tirer un parallèle entre Israël et l'Église, et constater que la situation particulière et privilégiée de l'Église l'expose au même danger. Que Dieu nous accorde la grâce de lui être fidèles!

"Je vous ai choisis, vous seuls."

DEUXIÈMEMENT, LES PROPHÈTES D'ISRAËL.

Aux versets 3 à 8, Amos parle de la fonction des prophètes de Dieu. À cause de la forte probabilité que les Israélites s'objectent et refusent son message, Amos se défend à l'avance en posant une série de questions, que nous retrouvons aux versets 3 à 6. Ces questions illustrent le principe suivant: un effet prouve qu'il y a une cause. Il n'y a pas d'effet sans cause. Et l'effet suit irrésistiblement la cause. Ce sont des questions toutes simples, pleines de sagesse.

* est-ce que deux personnes marchent ensemble? C'est parce qu'elles se sont d'abord mises d'accord. Le Seigneur est avec ses prophètes.

* est-ce que le lion rugit dans la forêt? C'est parce qu'il a une proie. Si Dieu rugit, c'est parce qu'il s'apprête à dévorer ses ennemis.

* est-ce que le lionceau pousse des cris du fond de sa tanière? C'est parce qu'il a fait une capture.

* est-ce que l'oiseau tombe dans le filet qui est à terre? C'est parce qu'il y avait un piège.

* est-ce que le filet s'élève du sol? C'est parce que quelqu'un ou quelque chose a été pris dedans.

* est-ce que le peuple est en émoi dans une ville? C'est parce qu'on a sonné du cor.

* est-ce qu'un malheur est arrivé dans une ville? C'est parce que le Seigneur l'a envoyé. Ce n'est pas un hasard.

De ce principe "un effet prouve qu'il y a une cause", Amos déduit l'application suivante: l'Éternel a rugi, alors les prophètes doivent parler et les Israélites doivent craindre! "Parce que vous avez violé l'alliance, vous devez être punis!"

Ce serait irresponsable qu'Amos se taise, alors que le Seigneur rugit et lui révèle ce qu'il doit dire à son peuple endormi. Amos doit parler, et c'est ce qu'il fait. Il ne parle pas de sa propre autorité, il ne donne pas ses petites suggestions personnelles, il ne dit pas n'importe quoi qui lui passe par la tête. Mais il parle de la part du seul vrai Dieu. Il n'a pas le choix. **"Écoutez cette parole que l'Éternel prononce."**

Un malheur va s'abattre sur Israël. Amos, prophète fidèle, sonne l'alarme. Voyez-vous comment le Seigneur a encore compassion de son peuple? Il prend la peine de l'avertir! Le Seigneur cherche la repentance des siens! Il veut qu'ils reviennent à lui! Le Dieu de grâce n'envoie pas un malheur sans envoyer d'abord un avertissement. Amos avertit le peuple avant le malheur qui approche, comme Jésus plus tard va avertir Jérusalem (Matthieu 23:34-36). Il est encore temps de se réconcilier. L'espoir ne s'est pas encore envolé. Dieu a rugi; c'est grand temps de revenir à Dieu! Il y a une menace. Si le peuple ne réagit pas, le jugement va tomber.

Notons-le bien: avant de punir, Dieu ne cesse pas de réitérer ses appels à la repentance. Mais si ses appels sont perpétuellement repoussés, il faudra rencontrer Dieu dans ses jugements, car ils sont alors inévitables. Dieu veut ouvrir le chemin de la restauration, et créer les conditions telles que le peuple élu puisse jouir pleinement et éternellement de son Dieu. Mais si le peuple dit non, il doit être puni.

Telle est la mission délicate d'Amos: s'avancer dans l'intervalle de grâce entre l'avertissement et le désastre, et annoncer clairement au peuple la volonté de Dieu.

Proclamer que le retour à Dieu est le seul espoir de salut, l'unique refuge. Et que ça presse!

Tous les prophètes ont enseigné que Dieu doit être craint quand on vit comme son ennemi. Le message d'Amos n'est pas: "Cessez d'avoir peur de Dieu!" Mais c'est le contraire: "Craignez Dieu!" L'Éternel Dieu n'est pas faiblard, un Dieu de la faiblesse, un impuissant. Il est le Dieu-Lion qui rugit! Il règne et procède au jugement et à la justice. Jérémie 44:10-11: "Ils n'ont pas eu de crainte... C'est pourquoi je me décide à vous faire du mal."

FINALEMENT, LA PUNITION D'ISRAËL.

Une nation qui n'a même plus la décence de pratiquer la plus élémentaire justice mérite la destruction. Le désastre étant annoncé, les versets 9 à 15 nous parlent de la punition qui va s'abattre, et nous montrent comment certains espèrent échapper au désastre.

En temps de guerre, la première place où se cacher, ce sont les forteresses, ces donjons, ces fortifications. Là-dedans, on peut se penser à l'abri de tout. Mais erreur! Verset 11: **"Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici un ennemi! Il investit le pays! Il te dépouille de ta force, et tes donjons sont pillés."**

D'autres vont se réfugier dans les sanctuaires et s'accrocher aux cornes de l'autel. Plusieurs pensaient que saisir les cornes de l'autel conférait une espèce d'immunité absolue; "À cet endroit précis, on va sûrement échapper", se disait-on. Adoniya qui fuyait devant Salomon avait saisi les cornes de l'autel (1 Rois 1:49-53). Mais même ce refuge-là fera défaut! Voyez au verset 14: **"Les cornes de l'autel seront brisées et tomberont à terre."**

D'autres vont se réfugier chez eux, dans leur maison d'hiver ou dans leur maison d'été. Ils vont barrer les portes, et se cacher sous leurs lits d'ivoire. Mais le verset 15 dit: **"Je renverserai la maison d'hiver sur la maison d'été, les palais d'ivoire seront ruinés."**

Écoutez bien ce que dit le dernier livre de la Bible, Apocalypse 6:15-17: "Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous loin de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de

l'Agneau, car le grand jour de leur colère est venu, et qui pourrait subsister?" Aucune échappatoire possible!

La vengeance de l'Alliance, c'est une réalité. La venue de Jésus n'annule pas cette vérité. Nous faisons partie du peuple de l'Alliance de Dieu, sujets aux bénédictions et aux malédictions de cette alliance. Étudiez les lettres aux sept Églises en Apocalypse 2 et 3 et vous verrez bien que la venue de Jésus n'annule pas cette vérité.

Seuls ceux qui vivent d'une foi vivante en Jésus échapperont. Parce que lui, Jésus, il a subi la colère de Dieu à notre place. Le seul abri, c'est Jésus. 1 Thessaloniens 1:10: "Jésus nous délivre de la colère à venir." Le Nouveau Testament dit ceci: "Tous les prophètes rendent de Jésus le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés" (Actes 10:43). La colère vient, mais Jésus délivre de la colère à venir tous ceux qui se confient en lui. Il est notre seul abri. Tel était le message du Seigneur pour nous ce matin! Amen!

"Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi."

(Amos 4:1 à 13)

"Je crois tout ce qui est écrit dans la loi et les prophètes." C'est l'apôtre Paul qui a dit ça; ça nous est rapporté en Actes 24:14. "Je crois tout ce qui est écrit dans la loi et les prophètes." De nos jours, plusieurs personnes choisissent de croire seulement ce qui leur plaît dans ce qu'ont écrit les prophètes. Ils font le tri, pensant avoir le droit de prendre ceci, et de rejeter cela. Ce texte semble trop rude, dur, sévère? Ils le biffent ou l'ignorent. Celui-ci est doux, agréable, facile? Ils le retiennent. Celui-ci parle du jugement? On le rejette. Celui-là parle de la grâce? On le prend.

Pour ma part, et j'espère aussi pour la vôtre, je crois tout ce qui est écrit dans la loi et les prophètes. Tout, ça veut dire tout. La Bible dit que Samuel ne laissait tomber à terre aucune des paroles du Seigneur (1 Samuel 3:19). Il ne laissait tomber à terre aucune des paroles du Seigneur. Il prenait et croyait tout ce que le Seigneur disait. TOUT. Parce que tout ce que le Seigneur dit est important.

Nous continuons de recevoir ce que le Seigneur nous révèle par son prophète Amos. Nous bénissons Dieu de se révéler par ses prophètes. Nous sommes rendus à Amos, chapitre 4.

Qu'est-ce qui se passait en Israël? Qu'est-ce qui caractérisait la vie à l'époque d'Amos? La satisfaction égoïste des appétits était le coeur de tout. L'égoïsme régnait. Le verset 1 nous donne tout de suite un portrait de la situation: les pauvres sont écrasés par les riches, et le but ultime de la vie, c'est de boire. **"Écoutez cette parole, vaches de Basan qui êtes sur la montagne de Samarie, vous qui opprimez les indigents, qui écrasez les pauvres et qui dites à vos maris: apportez, et buvons!"**

Souvent, dans l'histoire, les femmes révèlent les tendances de la société. Elles sont souvent en dernier ressort les gardiennes de la morale et des normes. Amos, comme le fait aussi le prophète Ésaïe (3:16-4:1), prend le pouls de la société en examinant la conduite des femmes.

Basan était un endroit bien connu pour son bétail gras et riche (Deutéronome 32:14 / Psaume 22:13 / en contraste avec les vaches maigres et chétives du rêve de Pharaon). Samarie, c'était la capitale d'Israël. "Vaches de Basan", ce n'est pas le compliment le plus intéressant à recevoir! Amos était fermier, oui, mais il était avant tout le porte-parole de Dieu. Le Seigneur décide quand il faut utiliser des paroles de ce genre. Gardons toujours à l'esprit que le Seigneur veut réveiller son peuple endormi, pour qu'il revienne à lui. Ces femmes de Samarie ne servent pas la cause du

Seigneur, et elles doivent le savoir et se repentir. Le Seigneur utilise donc un traitement de choc.

Le Seigneur a horreur d'un style de vie où l'on s'engraisse des misères et des humiliations des plus faibles. Les pauvres et les indigents sont dépouillés et exploités sans le moindre scrupule. Ces femmes ont un seul souci: leur propre personne. Les pauvres vont perdre leur peu de biens pour satisfaire les caprices de ces dames.

"Apportez, et buvons!": des ordres auxquels nul n'ose s'opposer. Ce sont elles qui commandent le ménage! Leurs maris sont leurs esclaves. Ces femmes sont tellement préoccupées par leurs propres affaires et par la poursuite de leur satisfaction personnelle qu'elles sont sourdes et aveugles aux besoins des autres. Ces femmes ne se soucient pas de ce qui arrive à leur prochain. "Les autres sont dans la misère? Bof! On s'en fout! Pourvu que les choses aillent bien pour nous. Pourvu que nous soyons heureuses, nous, c'est tout ce qui compte." Voilà comment elles pensaient.

Les femmes sont appelées à jouer un rôle extrêmement important dans la vie du peuple de l'Alliance. Elles contribuent activement au développement du royaume de Dieu. Elles sont appelées par le Seigneur à être des femmes de valeur, pour utiliser l'expression de Proverbes 31. Selon Proverbes 31, la femme de Dieu parle avec sagesse, elle prend bien soin de sa maison, elle aide les pauvres, elle n'est pas paresseuse, ses enfants la disent bénie et son mari la loue. Mais une femme qui refuse la place que le Seigneur lui attribue, qui ne se concentre que sur l'accumulation de choses matérielles et ne pense qu'à elle-même, c'est un déshonneur pour le Seigneur.

Quand les femmes ne jouent pas le rôle que le Seigneur leur confie, quand elles jouent un rôle qu'elles ne sont pas appelées à jouer, quand elles deviennent égoïstes, arrogantes, orgueilleuses et dominatrices, rien ne va plus. Tout comme Ève en Éden a poussé son mari en dehors des voies du Seigneur, les femmes de Samarie poussaient leurs maris en dehors des voies du Seigneur. Le Seigneur avec une patience extraordinaire les appelle à se repentir; mais si elles ne veulent pas, il va devoir les corriger.

Parce que dans la vie du peuple de l'Alliance, il n'y a pas de place pour une vie égoïste, qu'on soit femme ou qu'on soit homme. Si nous utilisons avec égoïsme ce que le Seigneur nous prête, il va nous demander des comptes. Nous qui avons reçu la grâce de Dieu, nous sommes appelés à vivre pour les autres et à combler les besoins du troupeau que le Seigneur s'est acquis par son sang. Si nous négligeons nos

responsabilités, si nous abusons de ce qu'il nous confie, il nous demandera des comptes.

Les versets 2 et 3 nous disent ce que le Seigneur va faire avec une telle inconduite. Notez bien au verset 2 les mots: "**L'Éternel l'a juré par sa sainteté**". On jure par quelque chose pour donner du poids à son serment. Ça revient à dire: "Le serment que je fais est aussi assuré que l'existence de la chose par laquelle je le fais." Cette remarque donne un poids énorme au passage qui est devant nous ce matin. Ce doit être un enjeu d'une importance et d'une urgence considérables pour que la nature de Dieu lui-même soit invoquée. Qu'est-ce qui constitue un affront à la sainteté de celui qui, dans la totalité de son être divin, est parfaitement et absolument pur? C'est la perversion d'une société et d'une religion organisées sur la base de la seule satisfaction personnelle. Lorsque la satisfaction personnelle occupe le devant de la scène, Dieu jure avec force sa destruction.

Le confort matériel va disparaître et être remplacé par les crochets et les harpons atroces de la captivité. Tout comme des poissons sont pris et sortis de leur environnement habituel, les femmes de Samarie vont être prises au crochet et amenées en exil.

Les femmes de Samarie étaient pleines d'elles-mêmes. Mesdames, quelle influence avez-vous dans le peuple de l'Alliance? Vous pouvez être une Anne, ou bien une Jézabel! Bénis sont les jeunes hommes qui choisissent une femme qui craint Dieu! Pauvres jeunes hommes qui choisissent une femme plus pour sa beauté extérieure que pour son cœur obéissant à Dieu et sa sainteté!

Aux versets 4 et 5, le Seigneur dénonce avec sarcasme la religion des Israélites. Il faut bien comprendre ce qui se passe ici. Selon la loi du Seigneur, Jérusalem était la place légitime pour célébrer les cérémonies de l'Alliance (Deutéronome 12:2-6). Jéroboam avait violé la loi de Dieu en établissant ce centre d'adoration à Béthel (1 Rois 12:32-33). Dieu y était représenté en taureau. Les deux livres des Rois parlent de ça comme du "péché de Jéroboam" (1 Rois 14:16 / 2 Rois 10:29).

Dans le deuxième commandement, le Seigneur demande que nous ne le représentions en aucune manière et que nous ne lui rendions aucun autre culte que celui qu'il a commandé dans sa Parole. (Heidelberg #96)

Mais les Israélites n'allaient pas où Dieu leur demandait d'aller. Et ils ne faisaient pas ce que Dieu leur demandait de faire. Le verset 5 dit qu'ils faisaient leur sacrifice

de reconnaissance avec du levain, ce que la loi de Dieu interdisait solennellement. Ils se vantaient de leurs offrandes volontaires! Alors que leur main droite aurait dû oublier ce que la gauche donnait. Tout tournait tout le temps autour de soi! Ils se vantaient de leur religiosité. Ils voulaient proclamer et publier combien ils sont bons, généreux et pieux. Une religion où on se sent bien, mais où on ne reconnaît jamais qu'on est pécheur et qu'on a besoin du sang de Jésus est une religion vaine.

L'attitude des Israélites ici nous fait penser à l'attitude du pharisien au temple dans l'histoire que Jésus a racontée!

Pensons-y bien: notre piété peut offenser Dieu! Notre religion peut choquer Dieu! Beaucoup de gens pensent que n'importe quelle religion est bonne et fait l'affaire. Ils s'imaginent que Dieu se plaît devant n'importe quelle pratique religieuse. Mais Amos nous dit que c'est faux! C'est faux! Amos a une équation surprenante ici pour les Israélites, c'est la suivante: votre religion = rébellion. Le Seigneur ne veut pas que chacun s'invente une religion à son goût personnel.

Mais notez bien comment Dieu est patient et bon! Il n'abandonne pas son peuple, même quand son peuple est imbu de lui-même. Il lui tend encore la main.

Aux versets 6 à 11, le Seigneur révèle le contre-poison qu'il désire appliquer avec patience pour notre guérison. Ces versets 6 à 11 comprennent neuf verbes à la première personne du singulier. **"Je vous ai envoyé la famine, je vous ai refusé la pluie, j'ai fait pleuvoir sur une ville, et je n'ai pas fait pleuvoir sur une autre ville, je vous ai frappés par la rouille et par la nielle, j'ai envoyé parmi vous la peste, j'ai tué vos jeunes gens par l'épée, j'ai fait monter à vos narines l'odeur d'infection de votre camp, je vous ai bouleversés, comme Sodome et Gomorrhe."**

Dieu s'affaire parfois à des activités surprenantes, n'est-ce pas? Il est souverain sur l'histoire et sur les expériences des hommes. Qu'est-ce qu'il a fait? Par plusieurs moyens, il s'est efforcé d'amener le peuple à la repentance. Les épreuves ont pour but de nous ramener au Seigneur. Le Seigneur n'a pas pour but de nous rendre misérables, mais de nous ramener dans son amour! Toutes ces difficultés étaient des appels de Dieu à se repentir et à revenir à lui. Tous ces troubles avaient comme but de sortir le peuple de sa léthargie. C'était des messagers célestes appelant à la repentance. Le Seigneur est prêt à faire de très grands bouleversements pour nous empêcher d'être pris dans une terrible spirale de désobéissances. Parce qu'il nous aime.

Un serviteur de Dieu a dit: "C'est un don merveilleux que Dieu nous fait que de se soucier de nous au point de nous châtier jusqu'à ce qu'il ait le bonheur de nous voir revenir à lui." La repentance est le chemin qui nous ramène dans sa délicieuse communion. Une religion sans repentance tue; une religion centrée sur la repentance donne la vie. Que Dieu ne cesse jamais d'être à l'oeuvre en nous! Ne méprisons jamais le caractère médicinal des châtements de Dieu!

Alors, les Israélites sont-ils revenus à Dieu? Non. Un bien sombre refrain revient plusieurs fois dans ce texte: "**Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi.**" "**Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi.**"

Revenir à Dieu, c'est repousser tout ce qui nous attire à pécher. C'est laisser la Parole de Dieu dominer nos pensées, nos paroles, notre volonté, nos travaux, tout. C'est permettre que notre propre petit royaume égoïste soit démoli, que notre nature terrestre soit mise à mort. C'est, chaque jour, aller devant le Seigneur avec un esprit contrit et un coeur brisé, suppliant: "Ô Dieu, crée en moi un coeur pur!" (Psaume 51:12)

Voulons-nous nous repentir? Je pense à ce texte d'Apocalypse 2:21, où Jésus dit: "Je lui ai donné du temps pour se repentir, mais elle ne veut pas se repentir de son inconduite" (voir aussi Jérémie 3:7,10).

Notons bien comment il ne faut pas se fier aux apparences: sous sa belle apparence, le culte des Israélites n'est qu'hypocrisie. Et sous une apparence redoutable, les châtements de Dieu sont remplis de grâce et d'amour envers le peuple qui s'égare.

Enfin, aux versets 12 et 13, le Seigneur donne à son peuple qui fait la sourde oreille cet avertissement: "**Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, ô Israël!**"

Prépare-toi.

Tu ne veux pas te repentir, Israël? Pense bien à ce qui t'attend. Sais-tu qui je suis? Veux-tu me combattre? C'est moi qui forme les montagnes. Qui est le plus grand: l'homme qui réussit parfois à creuser un tunnel à travers une montagne, ou bien Dieu qui crée toutes les montagnes?

Qui est le plus grand: l'homme qui utilise le vent pour faire avancer ses voiliers, ou Dieu qui crée le vent?

Qui est le plus grand: l'homme qui sait beaucoup de choses, ou bien Dieu qui sait toutes choses?

Qui est le plus grand: l'homme qui réussit à illuminer ses villes avec des lumières artificielles, ou bien Dieu qui change l'aurore en ténèbres?

Il est écrit en 2 Chroniques 13:12: "Ne faites pas la guerre à l'Éternel, car vous n'aurez aucun succès!"

C'est très important que nous insistions sur la grâce de Dieu, et sur la foi, bien sûr; mais si nous voulons être fidèles à la vérité divine, il faut aussi insister sur l'obéissance que le Seigneur requiert, et aussi sur le jugement du Seigneur quand nous choisissons de persister dans la désobéissance.

Jésus est notre seule espérance. Il nous purifie et nous renouvelle pour que nous puissions le servir dans l'amour et la sainteté. Tous, qui que nous soyons, hommes, femmes ou enfants, répondons avec foi et obéissance à la Parole du Seigneur.

Prions!

Nous avouons Seigneur que notre tendance naturelle, c'est souvent MOI-MOI-MOI!

Change-nous, nous t'en prions, pour que ça devienne TOI-TOI-TOI!

Si souvent, si facilement, notre propre satisfaction personnelle, c'est tout ce qui compte pour nous. Change-nous, Seigneur!

Accorde-nous la grâce de revenir à toi. Comme l'ont dit tes prophètes: "Fais-nous revenir vers toi, Éternel, et nous reviendrons!" (Lamentations 5:21)

Que notre préoccupation principale soit non pas notre petite personne, mais toi et notre prochain.

Démolis notre petit royaume égoïste.

Merci pour tes appels répétés à revenir à toi. Tu es si bon, si patient envers nous!

Nous espérons en toi, et nous te supplions de ne pas nous abandonner à nos fautes.

Que ta puissance souveraine nous donne des coeurs obéissants.

En Jésus, nous prions!

Amen!

"Cherchez-moi et vivez!"

(Amos 5:1 à 27)

Dieu aime-t-il le culte que nous lui rendons? Nous nous assemblons ici chaque dimanche matin dans le but de lui rendre un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, comme le dit Hébreux 12:28. Un culte qui lui soit agréable. Mais Dieu aime-t-il le culte que nous lui rendons? C'est une question importante.

Le prophète Amos a un jour confronté les Israélites à cette question qu'ils n'avaient plus l'habitude de se poser: est-ce que Dieu aime vraiment le culte que nous lui rendons? Amos a détaillé un à un quelques éléments du culte: holocaustes, offrandes, sacrifices de communion, veaux gras, cantiques, instruments de musique, etc; et voici l'appréciation du Seigneur, qui nous est rapportée aux versets 21 à 23 de notre passage: **"Je hais ce que vous faites, je le méprise, je ne puis pas le sentir, je n'y prends aucun plaisir, je ne regarde pas, je n'écoute pas."** C'est fort, non? Dans toute la Bible, il n'y a peut-être pas de passage exprimant plus clairement le dégoût divin: **"Je hais, je méprise, je ne puis sentir, je n'y prends aucun plaisir, je ne les regarde pas, je n'écoute pas."**

Comment ça se fait? Qu'est-ce qui n'allait pas, qu'est-ce qui n'allait plus? C'est le Seigneur lui-même qui avait prescrit le culte à lui rendre et ses divers éléments. Comment est-ce possible qu'il puisse en arriver à dire: "Je suis complètement dégoûté par le culte que vous me rendez!"?

Eh bien, un culte qui est sans rapport avec la vie quotidienne ne plaît pas à Dieu. Un culte qui reste quelque chose seulement d'extérieur, un culte qui n'a pas d'influence véritable, d'impact sur notre conduite de chaque jour, ça dégoûte Dieu!

L'unique culte auquel le Seigneur prend plaisir, c'est le culte dont les fruits rendent la vie humaine plus juste, plus pure, plus droite, plus sainte, plus belle, plus en harmonie avec sa volonté. Si notre culte ne s'aligne pas sur la volonté de Dieu, il ne vaut rien. Notre culte doit produire un amour authentique concret grandissant envers Dieu et envers notre prochain. Sinon, nous nous trompons nous-mêmes. Si notre culte et notre vie de chaque jour sont complètement déconnectés l'un de l'autre, ce culte est en horreur à Dieu.

Le Seigneur nous dit en d'autres mots: "Vous avez bien beau multiplier vos simagrées, avoir des cérémonies toutes bien huilées, ça ne m'impressionne pas. Je hais, je méprise, je ne puis sentir, je n'y prends aucun plaisir, je ne les regarde pas, je n'écoute pas." Parce que votre vie contredit votre culte.

Le Seigneur voit ce qu'il y a dans nos coeurs, il connaît nos motifs, il voit nos vies, tout est à nu et à découvert devant lui. Ce qu'il aime, ce n'est pas un exhibitionnisme religieux, ce n'est pas un culte tapageur qui est sans fruits concrets, mais ce sont des vies changées à sa gloire! Des vies changées à sa gloire. Si, sitôt rentrés chez nous, nous oublions Dieu, si ce culte ce matin ne vient pas irriguer nos relations humaines quotidiennes d'un amour grandissant, le Seigneur ne peut pas sentir ça. Ça lui pue au nez. La Bible répète: "Le sacrifice des méchants est en horreur à l'Éternel" (Proverbes 15:8 / 21:27).

Autrement dit, une relation vivante avec le vrai Dieu est source de changements. Si nous repartons d'ici bien décidés à ne pas changer, comme si nous n'avons rien entendu, résistant à toute transformation dans nos vies, nous ne pouvons pas prétendre chercher Dieu. Si nous refusons obstinément de nous détourner de nos transgressions, si notre vie reste pareille, tout le temps pareille, si nous venons, écoutons, chantons, mais que strictement rien n'est modifié dans notre comportement, comment pouvons-nous prétendre que nous sommes en relation vivante avec Dieu? Avons-nous le souci de nous sanctifier, d'être transformés? Sinon, nous n'avons aucune preuve que nos péchés sont pardonnés et que nous appartenons au Seigneur! Si notre foi n'influence aucunement nos existences, c'est une foi morte. La vraie foi se prouve par le fait qu'elle pénètre tous les domaines de la vie par une obéissance croissante à la Parole de Dieu. Dieu transforme ceux qui sont en communion avec lui; l'absence de transformation démontre une absence de communion.

La pratique de notre foi ne doit pas se limiter entre neuf heures et demie et onze heures et demie le dimanche matin; mais elle doit caractériser tous les détails de notre vie. Si à onze heures et demie, Dieu est laissé de côté, le Seigneur nous dit: "Est-ce que j'aime votre culte? Pas du tout, je ne l'aime pas! Peut-être vous, vous l'aimez! Mais moi, non. Votre culte ne m'est pas agréable. Peut-être vous vous faites plaisir, mais vous ne me faites certainement pas plaisir à moi. Au contraire: ça me dégoûte à l'extrême!"

Le prophète Amos n'est pas le seul dans la Bible à dénoncer un culte qui est une horreur devant Dieu. Ésaïe l'a fait aussi (Ésaïe 1:10-17). Souvenons-nous aussi de cette parole de 1 Samuel 15:22: "L'Éternel trouve-t-il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, que dans l'obéissance à la voix de l'Éternel? Voici: L'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et la soumission vaut mieux que la graisse des béliers." Ou encore rappelons-nous de Osée 6:6: "Je veux la loyauté et non le sacrifice." Jésus a repris cette parole en Matthieu 12:7. Et on peut penser aussi à Matthieu 23, où Jésus dénonce l'hypocrisie des Pharisiens, leur disant: "Vous

paraissent beaux au dehors, vous paraissent justes aux hommes, mais au dedans, vous êtes remplis d'hypocrisie, d'iniquité et de toute espèce d'impureté." (v. 27-28) Jésus a dit aussi: "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son coeur est très éloigné de moi; c'est en vain qu'ils me rendent un culte" (Marc 7:6-7). "C'est en vain qu'ils me rendent un culte." EN VAIN! EN VAIN!

Regardez bien le verset 10: **"Ils haïssent celui qui les reprend à la porte et ils ont horreur de celui qui parle sincèrement."** Dieu nous parle sincèrement et nous reprend par sa Parole; si nous avons horreur de ça et que nous haïssons ça, nous aurons beau nous démener dans mille pratiques extérieures de culte, nous ne faisons qu'augmenter la colère de Dieu contre nous!

Notre vie est-elle dépourvue de tout renouveau? Si oui, y a-t-il une solution? Oui! Laquelle? Notez bien ce qui est écrit au verset 4: **"Car ainsi parle l'Éternel à la maison d'Israël: Cherchez-moi et vivez!"** Et au début du verset 6: **"Cherchez l'Éternel et vivez!"**

Est-ce que ce n'était pas ce qu'Israël faisait, chercher le Seigneur? En surface, on aurait pu penser que c'était ce qu'Israël faisait. Parce qu'ils étaient religieux, ils "pratiquaient", comme certains disent aujourd'hui, ils faisaient des pèlerinages aux sanctuaires qu'ils avaient montés, ils avaient des fêtes, des cérémonies, une certaine ferveur religieuse. Il pouvait y avoir une impression de santé spirituelle, mais la réalité était toute autre! Toute autre! Non, ils ne cherchaient pas Dieu!

Toute leur religiosité n'équivalait pas à une authentique recherche de Dieu. Au contraire, c'était se détourner de Dieu! Comment ça? Qu'est-ce que ça veut dire chercher Dieu? Regardez bien le verset 14: **"Recherchez le bien et non le mal afin que vous viviez, et qu'ainsi l'Éternel, le Dieu des armées, soit avec vous."** Et le verset 15: **"Haïssez le mal, aimez le bien."** Chercher l'Éternel et chercher le bien, ça va ensemble. Quelqu'un qui cherche Dieu cherche résolument le bien, et non le mal. Quelqu'un qui cherche Dieu, comme le dit notre Confession de foi, est affligé du fond du coeur à cause de ses péchés, il les déteste et les fuit de plus en plus. Et il met sa joie et son amour à vivre selon la volonté de Dieu en accomplissant toutes sortes d'oeuvres bonnes. (Catéchisme de Heidelberg #89/90) Quand on cherche Dieu, on se tient loin de tout mal. Et on recherche le bien.

Mais que faisait Israël? Verset 7: **"Vous jetez à terre la justice."** Verset 11: **"Vous foulez l'indigent."** Verset 12: **"Vos crimes sont nombreux et vos péchés énormes."** Etc...

Qu'est-ce que Dieu voulait? Regardez le verset 24: **"Mais que le droit coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable."** Dieu veut une vie continuellement droite et juste. Pas un christianisme où, occasionnellement, se trouve un peu de droiture et de justice. **"Que le droit coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable."** Quelle bénédiction de rencontrer des chrétiens qui débordent de beaux fruits, et qui persévèrent dans le bien malgré toutes sortes d'embûches! Le Seigneur veut que nous soyons de tels chrétiens! Le voulons-nous?

Rendre un culte qui plaît à Dieu, ce n'est pas chercher à attacher Dieu aux wagons de nos propres désirs égoïstes; mais c'est chercher son Royaume et sa justice! Rendre un culte qui plaît à Dieu, ce n'est pas essayer d'utiliser Dieu; mais c'est plutôt le laisser nous utiliser pour sa gloire. Ce n'est pas nous qui préparons un plan et disons au Seigneur de construire notre affaire; on ne l'engage pas comme notre contracteur à notre service. Mais il donne ses instructions, et nous le suivons, nous le servons, nous marchons dans ses sentiers, nous faisons ce qu'il dit. Et là Dieu nous bénit et nous rend heureux comme lui seul sait si bien le faire.

Rendre un culte qui plaît à Dieu, ce n'est pas être un consommateur religieux qui ne cherche que son propre avantage. Le culte rendu au Dieu vivant n'est pas un petit jeu, un pique-nique, une comédie. Mais le vrai culte nous rapproche de Dieu, augmente notre amour, notre engagement, notre sainteté, pour que nous puissions servir le Seigneur tous les jours de la semaine avec joie.

Certains ont dit: "Ah! le message d'Amos, c'est juste du négatif! Il n'y a pas d'espérance là-dedans!" C'est faux! **"Ainsi parle l'Éternel à la maison d'Israël: Cherchez-moi et vivez! Cherchez l'Éternel et vivez!"** Quelles paroles d'espérance! Au milieu des plus sombres avertissements, Dieu fait resplendir la lumière! Quel immense amour! Avant de laisser le jugement s'abattre, Dieu offre une autre occasion de se repentir et de connaître la restauration. Le Seigneur est lent à fermer la porte de la grâce et de la miséricorde. Il est compatissant, il fait grâce, il est lent à la colère, il est riche en bienveillance et en fidélité (Exode 34:6-7). Tel est notre Dieu. Sa bonté et sa patience doivent nous pousser à la repentance (Romains 2:4).

Mais si on n'entre pas dans cette porte ouverte de la miséricorde, qu'est-ce qui arrive? Qu'est-ce qui arrive si on rejette cette invitation d'amour du Seigneur? Qu'est-ce qui arrive si on dit "NON!" à sa bienveillance?

Les versets 18 à 20 répondent à ces questions; ces versets 18 à 20 nous parlent du jour de l'Éternel qui vient. Plusieurs prophètes ont annoncé ce jour où nous

devrons rencontrer Dieu (Ésaïe 2 / Ézéchiel 7 / Joël 2 / Sophonie 1). Par la bouche de son prophète Amos, le Seigneur veut faire comprendre à son peuple que s'il ne se repent pas, lui aussi fera partie de ceux qui seront traités en ennemis de Dieu. Ils ne pourront pas échapper à la terreur. Ils seront surpris par le Jour du Seigneur. Pour eux, ce jour sera ténèbres et non lumière.

Nous avons, dans le passage qui est devant nous, une des images les plus saisissantes de toute la Bible, au verset 19. Amos met devant nous l'image suivante: un homme se retrouve nez à nez avec un lion; il le fuit à toutes jambes! Mais il tombe dans les pattes d'un ours! Il court encore plus vite et réussit à se rendre chez lui, entre dans la maison, ferme la porte au nez de l'ours, s'acotte sur le mur pour reprendre son souffle un peu. Il vient d'échapper de justesse aux griffes du lion et à la gueule de l'ours. Ouf! Mais tiens, il est atteint par le jet venimeux de la piqûre d'un serpent qui était caché dans la maison! Hey! C'est pas sa journée, hein?

Cette illustration, évidemment, nous enseigne qu'un culte qui dégoûte Dieu a une incapacité totale à offrir une échappatoire lorsque Dieu va entrer en action pour juger. N'entretenons pas de folles espérances face au jour de l'Éternel, pensant que nous serons en sécurité tout en vivant dans le péché, et en ne voulant pas haïr le mal et aimer le bien. Plusieurs imaginent que quand Jésus va revenir, tout va aller bien pour tout le monde. Quelle erreur! Ce n'est pas ce que la Bible enseigne!

Dans son sermon sur la montagne, Jésus a repris ces idées d'Amos et il a dénoncé la religion faite d'apparences, mais qui ne transforme pas vraiment la vie. Écoutez bien ce que Jésus dit: "Quiconque me dit: Seigneur, Seigneur! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles? Alors je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité" (Matthieu 7:21-23).

Ce passage d'Amos 5, écrit il y a environ 28 siècles, nous interpelle directement, nous, ici, aujourd'hui! Par ce texte, le Saint-Esprit veut souffler en nous son vent purificateur! Le Seigneur désire que nous entreprenions dans nos vies, par sa grâce, des transformations dans notre conduite. Il nous dit et redit ce matin: "Cherchez-moi, et vivez! Recherchez le bien et non le mal. Que le droit coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable."

Il nous dit, comme au verset 5: **"N'allez pas à Béthel, n'allez pas à Guilgal, ne vous rendez pas à Beer-Chéba."** Rompez avec vos idoles. Divorcez d'avec vos péchés préférés. Comme le dit Romains 12:9: "Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien." Psaume 97:10: "Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal!"

Écoutez encore une fois ces paroles: **"Ainsi parle l'Éternel à la maison d'Israël: Cherchez-moi et vivez! Cherchez l'Éternel et vivez!" Recherchez le bien et non le mal afin que vous viviez, et qu'ainsi l'Éternel, le Dieu des armées, soit avec vous. Haïssez le mal, aimez le bien."**

En pensant au jour de l'Éternel, l'apôtre Pierre écrit dans sa dernière lettre: "Combien votre conduite et votre piété doivent être saintes! Attendez l'avènement du Seigneur. Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, dans cette attente, efforcez-vous d'être trouvés par lui sans tache et sans défaut" (2 Pierre 3:11-14).

Alors, et alors seulement, le Seigneur va aimer le culte que nous lui rendons. Il va l'aimer parce qu'il va voir que nous désirons marcher comme le Seigneur Jésus a marché (1 Jean 2:6).

Actes 3:26 dit que Dieu le Père a envoyé Jésus pour nous détourner de nos iniquités. Hébreux 1:9 dit que Jésus déteste toute iniquité, tout mal. Il est écrit en 2 Timothée 2:19: "Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il se détourne de l'injustice."

Alors, que notre conduite et notre piété soient saintes! En attendant les nouveaux cieux et la nouvelle terre où la justice habitera, efforçons-nous d'être trouvés par lui sans tache et sans défaut.

Prions!

Dieu Souverain, toi qui opères en nous le vouloir et le faire selon ton dessein bienveillant, sanctifie-nous tout entiers, nous t'en prions. Que tout notre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche pour l'avènement de notre Seigneur Jésus.

Merci de nous parler sincèrement par tes prophètes, et de nous reprendre. Donne-nous la grâce de rechercher le bien, et de haïr le mal, afin que nous vivions. Que dans nos vies, le droit coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable! Alors seulement le culte que nous te rendons te sera agréable.

Rends-nous aptes à tout ce qui est bien pour faire ta volonté; fais en nous ce qui t'est agréable par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles (Philippiens 2:13 / 1 Thessaloniens 5:23 / Amos 5:1-27 / Hébreux 13:20-21).

Amen!

"J'ai en horreur l'orgueil de Jacob."

(Amos 6:1 à 14)

Quelle semaine! N'est-ce pas? Quelle semaine bouleversante! Que d'émotions partout dans le monde suite aux attaques terroristes aux États-Unis!

Le jour même des attaques, un cher frère dans la foi m'a téléphoné d'une autre ville pour me parler de cette situation. Il m'a dit que sur l'heure du midi, il a jasé avec des collègues de travail qui étaient vraiment troublés par cette catastrophe. En parlant avec eux, il leur a dit que le jour vient où la destruction sera généralisée; parce que la Bible dit que "les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les oeuvres qu'elle renferme, sera consumée". Ceci est écrit en 2 Pierre 3:10.

On aurait pu s'attendre à ce que ses collègues de travail manifestent une certaine ouverture sur cette perspective, vu ce qu'on avait devant les yeux; mais pas du tout! Ses collègues de travail lui ont lancé des regards et des paroles complètement incrédules. C'est toujours le même discours: "Non, ça ne nous arrivera jamais!" "Non, ça ne se passera pas comme ça! Tout va bien aller! Il n'y aura jamais de grande catastrophe!"

Ce genre d'attitude ressemble comme deux gouttes d'eau à celle des Israélites de l'époque d'Amos!

Vers l'année 750 avant la naissance de notre Sauveur Jésus parmi nous, Amos a prophétisé la ruine d'Israël et de ses voisins. Leurs péchés étaient aussi modernes que ceux qui nous sont rapportés dans nos journaux quotidiens: injustice sociale, oppression des pauvres, immoralité sexuelle, mépris des droits humains, excès de matérialisme, violences de toutes sortes, etc... Les prophéties d'Amos se sont révélées justes, et le jugement de Dieu a eu lieu. Ce sont des faits historiques bien documentés.

Un jour, Dieu jugera toute l'humanité, et sa justice prévaudra enfin. Dieu avait averti les Israélites, il leur avait donné ce dont ils avaient besoin pour éviter la catastrophe; mais ils n'ont pas fait ce qu'il fallait. Ils n'ont pas pris au sérieux les avertissements. De même, Dieu nous a avertis du grand jour du jugement, et il nous dit que le seul abri sûr lorsque la catastrophe viendra, c'est de vivre ici maintenant dans une foi vivante en Jésus. Prenons-nous au sérieux ce que Dieu dit?

Nous continuons de considérer les prophéties d'Amos. Et c'est très important. L'apôtre Pierre écrit dans sa dernière lettre: "Je veux éveiller en vous une claire intelligence, afin que vous vous souveniez des prédictions des saints prophètes" (2 Pierre 3:1-2). "Afin que vous vous souveniez des prédictions des saints prophètes."

Nous sommes rendus au chapitre 6. Le tout premier mot du chapitre 6, c'est un mot qu'on n'aime pas entendre, c'est le mot "**malheur**". Amos, porte-parole de Dieu, doit annoncer un malheur. Quel est ce malheur? Il en est question aux versets 7, 8 et 14: les Israélites seront attaqués par une autre nation, plusieurs mourront et les autres seront amenés en déportation au loin.

Pourquoi ce malheur? Dieu veut le bonheur de son peuple, non? Pourquoi ce malheur? Nous avons vu dans les chapitres précédents plusieurs bonnes raisons. Une des raisons principales que le chapitre 6 mentionne, c'est l'orgueil. Je relis le verset 8: "**Le Seigneur, l'Éternel, l'a juré par lui-même; - Oracle de l'Éternel, le Dieu des armées: J'ai en horreur l'orgueil de Jacob, je hais ses donjons; je livrerai toute ville et ce qu'elle renferme.**"

"**J'ai en horreur l'orgueil de Jacob.**" L'orgueil est une des choses qui déclenche le plus la colère du Seigneur.

Ce peuple d'Israël, d'où est-ce qu'il venait? C'est Dieu qui l'avait créé, formé, conduit, protégé! Et Dieu avait dit à son peuple, en Deutéronome 8:17-18: "Garde-toi de dire en ton coeur: ma force et la vigueur de ma main m'ont acquis ces richesses. Tu te souviendras de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donne de la force pour acquérir ces richesses, afin de confirmer son alliance qu'il a jurée à tes pères." Mais regardez maintenant au verset 13 d'Amos 6: "**Vous dites: N'est-ce pas par notre force que nous avons acquis de la puissance?**" (Juges 7:2 / Ésaïe 10:13)

"On est fort, on est puissant, puis c'est grâce à nous! On l'a, l'affaire!" L'économie roule bien. En période d'abondance, chacun se croit fort capable de se passer de Dieu. On se met à oublier qu'on a tout reçu du Seigneur et qu'on devra plus tard lui rendre des comptes. Et on s'endort spirituellement.

C'est une bande d'endormis qu'Amos est chargé de réveiller!

Regardez-les dans les versets 1 à 7. **Le peuple est engourdi par un matérialisme excessif.** Certains se reposent sur des lits d'ivoire, alors que bien d'autres n'ont même pas de lit du tout! L'ivoire est symbole de richesse et de luxe (Amos 3:15 / 1 Rois 10:22). Deux fois, il est question de volupté, c'est-à-dire de

cette recherche effrénée du plaisir des sens. La nourriture coûteuse et le vin ne manquent pas. Ils s'occupent des soins de beauté avec leurs huiles. Ils mènent une vie de pacha et s'adonnent à tous les excès.

"Malheur à ceux qui vivent tranquilles et en sécurité", dit le verset 1.

Ils vivent une vie insouciant, nonchalante, indifférente, négligente, une vie de mollesse spirituelle. "Pourvu qu'on soit heureux, c'est tout ce qui compte! Nos affaires marchent bien."

Un proverbe populaire dit: "Les mains oisives font le travail du diable." Vous vous souvenez de ce qui est arrivé au roi David quand il est resté tranquille à Sion, plutôt que d'accompagner ses troupes au combat? Il se promenait sur le toit de sa maison, il n'avait rien à faire. Il a aperçu une très belle femme, l'a convoitée, l'a fait venir, a couché avec elle, a fait tuer son mari et s'est retrouvé pris dans mille problèmes. "Les mains oisives font le travail du diable."

Au verset 6, le Seigneur dit que c'est la ruine de Joseph. Joseph, ici, c'est bien sûr un nom qui est mis pour le peuple de Dieu. La ruine de Joseph est en cours! Et que font les grands, les dirigeants, les leaders? Pendant que la ruine de Joseph se prépare, les dirigeants sont allongés devant des tables bien garnies, s'occupant de leurs petites personnes! Quelle image! Quelle image!

Rien ne semble troubler ces bergers irresponsables. Eux-mêmes ont tout ce qu'il leur faut. Et ils se disent sûrement: "Notre cité est imprenable, invincible, invulnérable. On a le système de défense le meilleur au monde! On est les plus puissants de la planète! Rien ne va nous arriver!"

Le verset 3 dit: **"Vous croyez éloigné le jour du malheur."**

Le 26 novembre 1991, des scientifiques ont reculé les aiguilles de leur horloge de la fin du monde à 23h43, le plus loin qu'elles avaient jamais été de minuit. Cette horloge représente leur évaluation à eux de la proximité de l'anéantissement de l'humanité. En 1953, après les tests de la bombe à hydrogène par les États-Unis, les aiguilles de leur horloge marquaient alors 23h58. Maintenant, ils disent: c'est 23h43. Ces "experts" considèrent que le monde s'est éloigné du désastre imminent. Certains s'imaginent même que si ça va bien, on pourra échapper, et ce monde va continuer toujours.

Mais leur horloge n'est pas le reflet de l'horloge de Dieu! Les aiguilles de l'horloge de Dieu ne se déplacent pas à l'envers à tout bout de champ, en fonction de traités d'armes, ou du déclin du communisme ou de choses semblables. Chaque tic-tac de l'horloge de Dieu nous rapproche du jugement dernier (2 Pierre 3). À la question souvent posée: "Puis, quoi de neuf?", on pourrait répondre: "Eh bien, nous sommes plus proches aujourd'hui qu'hier du jour de l'Éternel!" Nous ne sommes pas plus loin, mais plus proches. Toujours plus proches.

Amos a combattu la fausse sécurité des Israélites, leur faux optimisme. Ce danger de se tromper soi-même nous guette. On se dit: "Je suis chrétien. Tout est correct." Et on devient insensible au péché, on ne crie plus au Seigneur pour qu'il nous affranchisse de tout mal. Plusieurs chrétiens ne se soucient presque pas du tout du bien de l'Église du Seigneur. Pourquoi? Parce qu'ils sont trop occupés à se dorloter eux-mêmes! Il y a un laisser-aller complet!

C'est pourquoi l'étude du livre d'Amos est importante. Nous avons besoin d'entendre ces alarmes prophétiques. Elles sont aussi pour nous! Cette parole du livre de Jonas est aussi pour nous: "Pourquoi dors-tu? Lève-toi, invoque ton Dieu!" (Jonas 1:6) Ou encore cette parole de l'épître aux Éphésiens: "Réveille-toi, toi qui dors" (Éphésiens 5:14).

Amos voulait réveiller le peuple. N'avons-nous pas besoin nous autres aussi d'être réveillés? Certainement!

Un professeur de théologie a écrit récemment un ouvrage intitulé: "Le matérialisme - Sonner l'alarme". Voici un petit extrait de ce qu'il dit: "Plusieurs chrétiens nord-américains sont relativement à l'aise et disposent d'importantes sommes d'argent. Ils ne se demandent pas comment ils vont survivre, mais plutôt comment ils pourraient améliorer leur sort ou posséder davantage... Les Nord-Américains ont une histoire d'amour avec la consommation, le magasinage, l'étalage des richesses et l'autosatisfaction. Les chrétiens sont constamment attirés dans un tourbillon obsessionnel de possessions matérielles... Amos a proféré un sermon de malheur contre cette obsession... Amos se plaint que les gens esclaves de leurs possessions ne voient plus les besoins de ceux et celles qui ont des difficultés. Ils ne sont plus peïnés par le malheur des autres... Aveuglés par l'acquisition des richesses et du plaisir, les chrétiens nord-américains, comme les chrétiens de Laodicée en Apocalypse 3, sont engourdis. Leur capacité de compatir est émoussée. Ils ont de l'argent pour des croisières, des automobiles luxueuses et des chalets, mais les efforts missionnaires et les écoles chrétiennes doivent couper dans leurs programmes

à cause d'un manque d'argent. Les accusations d'Amos ne s'appliquent-elles pas aussi à nous?" (Elmer A. Martens - "Materialism: Blowing the Whistle", dans "Le Lien des frères mennonites", Avril 2001, Vol.19, no 10, pages 1-2).

Les accusations d'Amos ne s'appliquent-elles pas aussi à nous? Il est écrit en Jérémie 22:13-17: "Malheur à celui qui bâtit sa maison en dépit de la justice, et ses chambres hautes en dépit du droit; qui fait travailler son prochain pour rien, sans lui donner son salaire; qui dit: Je me bâtirai une maison de vastes dimensions et des chambres spacieuses. Tu n'as des yeux et un coeur que pour ton intérêt."

Le Nouveau Testament a-t-il quelque chose à nous dire à ce sujet? Certainement! Allons lire Jacques 5:1 à 5: "À vous maintenant les riches! Pleurez à grands cris à cause des malheurs qui viendront sur vous! Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont mités. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans ces jours qui sont les derniers! Voici: le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu dans les voluptés et dans le luxe, vous avez rassasié vos coeurs au jour du carnage." On croirait entendre Amos!

Voici ce qu'a écrit Jean Calvin: "Certes, et l'ivoire, et l'or, et les richesses sont bonnes créations de Dieu, permises et même destinées à l'usage des hommes; il n'est en aucun lieu défendu ou de rire, ou de se rassasier, ou d'acquérir nouvelles possessions, ou de se délecter avec des instruments de musique, ou de boire du vin. Cela est bien vrai: mais quand quelqu'un est en abondance de biens, s'il s'ensevelit en délices, s'il enivre son âme et son coeur aux voluptés présentes, et en cherche toujours de nouvelles, il se recule bien loin de l'usage saint et légitime des dons de Dieu." ("L'Institution chrétienne", Volume 3, pages 309-310).

Revenons à Amos.

Amos annonce aux Israélites que s'il n'y a pas un réveil et une repentance, Dieu va agir contre eux.

Les versets 9 à 11 présentent un contraste effrayant avec la situation décrite dans les versets 4 et 6: là où tout était luxe, confort, excès, tout deviendra peur, tragédie, mort!

La Bible Tob traduit la fin du verset 7 de la façon suivante: **"Finie la confrérie des avachis."** Finie! Le jugement n'est pas aussi loin que vous le pensez.

Dans un livre publié récemment, un auteur prétend que le christianisme a eu tort d'enseigner que Dieu doit être craint, qu'il punit et exerce son jugement. Cet auteur pense que l'Église doit épouser son temps, s'adapter au monde, suivre le courant. Si elle fait ça, selon cet auteur, l'Église va retrouver sa popularité et tout ira bien. (Guy Bechtel - La chair, le diable et le confesseur, pages 407, 417). Quel langage insensé!

Est-ce vrai que nous avons tort d'enseigner que Dieu punit et juge? Voici ce qu'a écrit Jean Calvin: "Il nous est utile de connaître les histoires bibliques qui servent à donner de la frayeur. Car l'assurance que prend notre chair a besoin d'aiguillons bien âpres qui la peignent et la poussent à la crainte de Dieu. Le Seigneur destine ces histoires non seulement aux étrangers, mais aux enfants d'Abraham, c'est-à-dire aux membres de l'Église. Ceux qui prétendent qu'on détruit la foi quand on épouvante les consciences sont bien sots et pervers. Car, puisqu'il n'y a rien de plus contraire à la foi que d'être endormi, cette doctrine du jugement de Dieu convient très bien à la prédication de la grâce qui abat les âmes sous la crainte de Dieu afin qu'ils se hâtent de venir à Christ." (Jean Calvin - Commentaires bibliques - Le livre de la Genèse, page 282)

Jésus est venu sauver du jugement à venir ceux qui croient. Tous, sans exception, nous méritons les châtements divins. L'horloge de la fin du monde, l'horloge de Dieu, fonctionne toujours. Cette horloge n'arrête pas. Chaque tic-tac nous rapproche de l'échéance. Jésus est le seul refuge! Se confier en nous-mêmes pour s'en sortir, ce serait comme espérer traverser l'Atlantique sur un petit bateau en papier sans se mouiller. Ce serait ridicule!

Jésus est notre unique refuge! Il y a de l'orgueil en nous; il n'y en a pas en Jésus! Parfois, nous nous endormons spirituellement; pas Jésus! Parfois, nous n'avons des yeux et un coeur que pour notre intérêt; Jésus, lui, n'a jamais été égoïste. Son humanité parfaite, Jésus la met à notre compte! Et il prend sur lui nos péchés! Voilà la grâce en action! Il est notre seul refuge! Notre confiance est en lui. Et nous avons aussi le désir de lui ressembler.

Pourquoi ne pas voir les évènements dont nous avons été témoins cette semaine comme un signe avertisseur de plus que le Seigneur nous envoie pour secouer toute léthargie et nous réveiller? Pour nous humilier, aussi. On entend dire depuis des années que les États-Unis sont la superpuissance par excellence; qu'ils ont

l'armée la plus puissante du monde; que leur technologie est la plus raffinée; etc. Et voilà qu'un mardi matin de septembre, on découvre une vulnérabilité insoupçonnée. Une poignée d'hommes met tout le pays à l'envers! On réalise que les services secrets ont été complètement inefficaces. On se rend compte qu'on est très loin d'être invincibles. Que de surprises!

Mais maintenant, après? Si le discours continue d'être celui de l'orgueil, tout ça aura servi à quoi? Si on persiste à dire: "C'est nous autres les plus forts! On va renforcer la sécurité, on va prendre des mesures exceptionnelles, on va sophistiquer encore plus notre technologie, on va augmenter nos budgets, on va quadrupler le nombre de nos agents secrets, et on va régler ce problème-là une fois pour toutes, on est capables d'éradiquer le mal de la planète!", pour qui est-ce qu'on se prend?

Le Seigneur n'a-t-il pas en horreur tout orgueil?

Jésus a dit: "Quiconque s'élève sera abaissé" (Luc 14:11).

Ne regardons personne de haut; seul Dieu est assez élevé pour faire ça.

On raconte l'histoire d'un multimillionnaire qui, un jour, alors qu'il prenait part à un dîner, a entendu une discussion sur la prière. Après avoir écouté pendant un temps, il a dit d'un air méprisant: "La prière convient peut-être à quelques-uns d'entre vous, mais moi, je n'en ai pas besoin. Tout ce que j'ai aujourd'hui, j'ai travaillé dur pour l'obtenir et je l'ai gagné par moi-même. Je n'ai jamais rien demandé à Dieu." Un recteur d'université qui écoutait poliment a dit ensuite au vantard: "Il y a pourtant une chose que vous n'avez pas et pour laquelle vous devriez prier." Très surpris, le millionnaire a demandé qu'est-ce que ça pouvait bien être? Et le recteur a répondu gentiment: "Monsieur, vous pourriez prier pour avoir de l'humilité."

Prions ensemble le Seigneur pour avoir de l'humilité!

Dieu Très-haut, nous qui ne sommes que poussière et cendre, nous nous repentons de si facilement nous élever par orgueil. Accorde-nous la grâce de vivre dans l'humilité, une vie utile à ton service, toute à ta gloire.

Amen!

"Visionnaire, va-t-en!"
(Amos 7:1 à 17)

On entend beaucoup parler ces temps-ci de pays qui aimeraient bien réussir à fermer leurs frontières d'une façon tellement étanche que pas une seule personne indésirable ne puisse entrer. Connaissez-vous l'expression latine *persona non grata*? Si on dit que quelqu'un est *persona non grata*, ça veut dire que c'est une personne indésirable, quelqu'un qui n'est pas du tout bienvenu! On ne veut pas le voir. On veut le tenir le plus loin possible.

Le prophète Amos, originaire du royaume du sud, n'était pas du tout le bienvenu dans le royaume du nord. Alors que nous continuons de le suivre dans son ministère prophétique, nous allons voir au chapitre 7 qu'on a voulu l'expulser, le chasser, faire de lui un *persona non grata*!

Nous avons vu jusqu'à maintenant qu'Amos doit dire des choses très dures à la nation, des choses désagréables à entendre. Il répète que le jugement s'en vient, il répète l'urgence de se repentir. Et certains pourraient se demander: "Est-ce qu'il a un coeur cet homme-là? Est-ce que son seul plaisir, c'est d'annoncer des jugements terribles? Est-ce qu'il est toujours si désagréable, insensible, tranchant?"

Eh bien, Amos a un coeur, oui! Et, non, son plaisir n'est pas d'annoncer des terribles jugements! Nous avons aux versets 2 et 5 des prières d'Amos pour le peuple. Ces prières font suite à deux visions que le Seigneur lui montre. Par ces deux visions, le Seigneur exprime comment il en a assez des péchés de son peuple.

Dans la première vision, des sauterelles dévorent entièrement l'herbe de la terre. Le passage dit que c'était "après la coupe du roi". En Palestine, il y avait habituellement deux moissons par année. La première coupe était destinée au roi; le peuple dépendait entièrement de la seconde coupe pour leur subsistance. C'est la deuxième coupe qu'Amos voit être détruite par les sauterelles. Ça voulait dire une catastrophe pour le peuple. Cette malédiction était annoncée dans l'Alliance (Deutéronome 28:42).

Nous avons la prière d'Amos au verset 2: "**Je dis: Seigneur Éternel, pardonne donc! Comment Jacob subsistera-t-il? Il est si petit!**" Amos a vu des sauterelles dévorer toute l'herbe. Notons bien que sa prière n'est pas: "Seigneur, fais disparaître ces sauterelles, vite!" Parfois, c'est comme ça qu'on prie, n'est-ce pas? Notre préoccupation première, c'est que ce qui bloque notre confort soit enlevé, pour qu'on puisse vivre à notre tête à nouveau, et nous endurcir, comme le Pharaon a fait. Nous

devons comprendre que le problème principal qui doit être réglé, c'est celui du péché. Amos ne s'est pas affligé d'une récolte perdue à cause de sauterelles, mais d'un peuple perdu à cause du péché. Oui, Amos a un coeur! **"Seigneur, Éternel, pardonne!"**

La deuxième vision annonce une destruction par le feu. C'était aussi une malédiction de l'Alliance. Il est écrit en Deutéronome 32:22: "Le feu de ma colère s'est allumé, et il brûle jusqu'au fond du séjour des morts; il dévore la terre et ses productions, il embrase les fondements des montagnes." Ça nous rappelle aussi le chapitre 1, où le Seigneur répétait: "J'enverrai le feu". (1:4,7,10) Amos prie de nouveau.

Et Dieu exauce Amos! Dire que l'Éternel eut du regret, c'est une façon de parler, une façon de dire que le Seigneur épargne son peuple en réponse à la prière d'Amos. Comme Abraham avait intercédé pour Sodome, Amos intercède pour Israël. Comme Moïse avait tant de fois intercédé pour le peuple (Nombres 14:19), Amos intercède pour Israël. La Bible dit: "La prière agissante du juste a une grande efficacité" (Jacques 5:16). Quel encouragement pour nous à prier!

Puis, Amos a une troisième vision. Il voit un niveau. Un niveau, c'était une corde à laquelle on attachait un poids à l'une de ses extrémités. On l'utilisait pour s'assurer que le mur qu'on était en train de construire était droit. On pouvait aussi l'accrocher le long d'un mur qui existait déjà pour voir s'il était droit, ou bien s'il penchait un peu, s'il déviait. Le Seigneur met le niveau au milieu de son peuple.

Si le Seigneur mettait son niveau au milieu de nous, quel serait le résultat? OK! On va voir qui est au niveau! Et le Seigneur sort son niveau: le Seigneur Jésus! Voilà la perfection! Qui peut se mesurer à Jésus? Qui est aussi parfait que Jésus? Évidemment, personne! Nous sommes tous bien loin de lui. Quand nous comparons notre vie à la vie de Jésus, nous nous rendons compte à quel point nous dévions de ce que Dieu demande. Abandonnons donc tout orgueil, et implorons le Seigneur qu'il nous pardonne. Nous allons alors découvrir que ce Jésus, par qui est révélée notre corruption, ce Jésus est aussi celui qui est mort pour que nos péchés soient pardonnés, et pour que nous menions une vie nouvelle en lui. Une vie où il nous redresse petit à petit, pour que nous devenions de plus en plus conformes à lui. La question clé est la suivante: Laissons-nous ce Niveau qu'est Jésus nous mesurer et nous redresser chaque jour? Le laissons-nous nous remettre d'aplomb? C'est important!

Suite à ces visions, il y a quelqu'un en Israël qui ne peut plus se contenir. Cet homme s'appelle Amatsia; il est sacrificateur de Béthel. Pour lui, les visions d'Amos

sont la goutte qui a fait déborder le vase. Le message d'Amatsia pour Amos est le suivant: "Décampe d'ici, toi! Va t'occuper de tes oignons ailleurs! Mêle-toi de tes affaires, pas des nôtres. Là là, tu en as dit plus que ce que je peux entendre! T'as dépassé les bornes. Claire la place! Fais de l'air! Débarrasse! Allez! Houste!"

En se servant d'Amatsia, Satan essaie de décourager Amos et de l'empêcher d'accomplir sa vocation prophétique. Quiconque sert Dieu rencontre tôt ou tard de la résistance, de la persécution et des épreuves de toutes sortes. Nous faisons bien de ne pas l'oublier cette réalité, et de l'accepter; sinon, nous risquons d'être mis hors circuit dès l'apparition des difficultés. Amos a dû faire face à beaucoup d'opposition; de même, elles ne nous seront pas épargnées.

Une proclamation claire, nette et précise de la volonté de Dieu déplaît toujours profondément à l'homme irrégénéré. Satan viendra nous dire, par ses serviteurs: "Garde ta foi pour toi. Laisse ta Bible chez vous. N'amène pas ça à l'école, ou n'amène pas ça à l'usine, ou n'amène pas ça dans l'entreprise. Ne nous ennuie pas avec tes idées chrétiennes. On ne veut rien savoir de ces affaires-là. Silence!"

Si le monde est fondamentalement bon, comme plusieurs le prétendent, alors pourquoi le monde ne reçoit-il pas cordialement la Parole de Dieu?

"Amos, va-t'en!"

Voyons un petit peu plus en détails l'accusation que lance Amatsia, puis la défense d'Amos, et finalement la réponse définitive de Dieu.

D'abord, l'accusation que lance Amatsia contre Amos.

Amatsia soutient qu'Amos conspire contre le roi, c'est-à-dire qu'il prépare un complot contre le roi, il monte clandestinement un acte de violence contre le roi. Verset 10: "**Amos conspire contre toi.**"

Comment Amatsia arrive-t-il à soutenir une telle accusation? Il présente une version erronée des faits. Il prend quelques faits véridiques, mais ensuite il donne une impression faussée du personnage, de son message et de ses motivations. Amatsia accuse Amos de conspirer. Il met en doute la loyauté et l'intégrité d'Amos. C'est un moyen cher à ceux qui veulent jeter le discrédit sur quelqu'un tout en sachant très bien que les faits contredisent leur prise de position. Amatsia fait dire à Amos ce qu'Amos n'a jamais dit. Jésus nous a avertis que nous aurions à faire face à des personnes qui diraient faussement toute sorte de mal contre nous (Matthieu 5:11).

Amatsia soutient ensuite que les motivations d'Amos ne sont pas bonnes. Selon Amatsia, Amos agirait dans son propre intérêt, il travaillerait pour sa propre cause, pour faire de l'argent. Donc, Amos serait malhonnête! "Amos, peut-être tu vas être intéressé de savoir que les salaires sont plus élevés en Juda. Retournes-y donc! Tu pourras gagner ta vie là-bas."

Il y avait en Israël des faux prophètes qui disaient au peuple ce que le peuple voulait entendre, dans le but de faire de l'argent. Écoutez par exemple ce qui est écrit en Ézéchiél 13:19: "Vous me déshonorez auprès de mon peuple pour des poignées d'orge et des morceaux de pain... quand vous mentez à mon peuple qui écoute le mensonge."

Il y avait, oui, des prophètes malhonnêtes en Israël; mais Amos ne faisait pas partie de leur gang!

Amos n'a pas été le seul à être confronté à des autorités qui l'affligeaient de fausses accusations. Ça a été le sort de tous les prophètes, le sort du Seigneur et de ses apôtres! N'a-t-on pas essayé de faire taire les apôtres, leur disant: "Nous vous avons formellement interdit d'enseigner ce nom-là, et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine" (Actes 5:28)? Mais la réponse de Pierre fut magnifique! Pierre a dit: "Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Actes 5:29). Amos n'aurait-il pas été fier de Pierre?

Amatsia déforme donc les paroles du serviteur de Dieu. Il fait des insinuations. Il prend des petits bouts de ce qu'Amos a dit, mais hors contexte. Il ne dit pas, évidemment, qu'Amos a intercedé personnellement en faveur du royaume, il ne dit pas qu'Amos a espéré que le peuple se repente et vive, etc... Non, non, ça, il ne le dit pas. Tout ce qu'il veut, c'est noircir Amos! De tout temps, les manigances des impies cherchent à déshonorer le témoignage de la vérité.

Et quand les Amatsia voient qu'ils ne peuvent pas gagner, ils menacent. Comme par exemple en Jérémie 11:21 où nous lisons: "Les gens d'Anatoth disent: Ne prophétise pas au nom de l'Éternel, sinon tu mourras de notre main!" "Si tu continues, on va te tuer!"

Après l'accusation vient la défense d'Amos, aux versets 14 et 15.

Amos affirme qu'il n'est pas un prophète professionnel, il n'a pas étudié à l'école des prophètes, lui (1 Samuel 19:24 / 2 Rois 6:1), il ne fait pas partie de la corporation professionnelle des prophètes! Dieu avait dit au prophète Jérémie:

"Avant que je ne te forme dans le ventre de ta mère, avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète pour les nations" (Jérémie 1:5). Mais Amos, lui, n'avait pas eu cet appel si précoce.

Il se livrait tout simplement à ses simples occupations de berger et de cultivateur de sycomores lorsque Dieu l'a appelé à prophétiser en Israël. Il n'avait jamais pensé à être prophète, jusqu'à ce que Dieu l'appelle. **"L'Éternel m'a pris derrière le troupeau"**, lisons-nous au verset 15. Comme David! Voici ce que la Bible dit de David: "Ainsi parle l'Éternel des armées: C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le conducteur de mon peuple d'Israël... L'Éternel a élu David, son serviteur; il l'a tiré des bergeries; il l'a pris derrière les brebis qui allaitent, pour lui faire paître Jacob, son peuple, Israël, son héritage" (2 Samuel 7:8 / Psaume 78:70-71). Le Seigneur va chercher ses hommes où il veut.

La Bible dit que "Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes" (1 Corinthiens 1:27).

Amos est donc le messager d'une volonté supérieure. Ses paroles et son autorité ne viennent pas de lui, mais directement de la part de Dieu. Amos dit en d'autres mots: "Même si je ne suis pas un prophète de métier, c'est vraiment le Seigneur qui m'envoie! Je suis un ambassadeur du Seigneur pour de vrai. Toute ma vie, j'ai gardé du bétail et exploité des sycomores. Je suis le premier surpris que le Seigneur m'ait enrôlé à son service alors que je m'affairais tranquillement à mes travaux journaliers. Une main autoritaire s'est saisie de moi et m'a donné un message à proclamer. Je suis ici pour ça. Jamais au grand jamais je n'aurais pris sur moi d'être prophète, voyons!"

En disant **"Je ne suis pas prophète, ni fils de prophète"**, Amos indique tout simplement que jusque là, il n'avait pas été appelé au ministère prophétique et il ne s'était pas préparé pour une telle fonction. Verset 15: **"L'Éternel m'a dit: Va, prophétise à mon peuple d'Israël."** "Je suis loin d'être conduit par des ambitions personnelles! Mais j'obéis à un impératif divin!"

Quand nous sommes tentés de renoncer à notre rôle de témoin du Seigneur, quand les autres autour de nous essaient de nous faire renoncer à notre foi, nous devons nous redire à nous-mêmes: "J'ai reçu du Seigneur la vocation d'être son témoin ici-bas maintenant. Le Seigneur me donne une oeuvre à accomplir, un message à délivrer, des oeuvres bonnes à faire." Cette certitude nous permet de tenir ferme quand vient l'opposition. Oh que le Seigneur nous accorde la

persévérance à répandre sa Parole de vie! Peu importe tous les Amatsia d'aujourd'hui qui vont nous dire de nous taire, continuons de proclamer les vérités du Seigneur.

Le Nouveau Testament nous dit que dans les derniers jours, les hommes ne vont plus supporter la saine doctrine, mais au gré de leurs propres désirs, avec la démangeaison d'écouter, ils vont se donner maîtres sur maîtres (2 Timothée 4:3). Les gens veulent entendre des choses agréables, faciles, qui ne les remettent pas du tout en question et qui leur permettent de rentrer chez eux sans se sentir coupable de quoi que ce soit et sans avoir besoin de modifier quoi que ce soit dans leur conduite. Voici ce que le Seigneur pense de cette sorte de message: "Ainsi parle l'Éternel des armées: N'écoutez pas les paroles de ceux qui osent dire à ceux qui me méprisent: Vous aurez la paix! Et qui disent à quiconque suit l'obstination de son coeur: Il ne t'arrivera aucun malheur!" (Jérémie 23:16-17)

Par la grâce de Dieu, Amos a persévéré. Que Dieu nous donne la grâce de persévérer!

Enfin, après l'accusation, et la défense, vient la réponse de Dieu, au verset 17.

Amos doit dire ceci à Amatsia: **"Voici ce que dit l'Éternel: Ta femme se prostituera dans la ville, tes fils et tes filles tomberont par l'épée, ta terre sera partagée au cordeau; toi, tu mourras sur une terre impure, et Israël sera déporté loin de sa terre"** (Ésaïe 13:16 / Lamentations 5:11).

"Amatsia, tu crois que je suis un imposteur qui agit sans mandat divin? Tu rejettes tout ce que je dis? Voici le châtement de ton incrédulité que je suis chargé de te prédire."

Quelles funestes conséquences peuvent s'attirer ceux qui s'opposent à la vérité de Dieu! Quel danger court celui qui veut mettre des bâtons dans les roues du Seigneur de l'univers! Amatsia a rejeté la Parole du Seigneur; le Seigneur rejette Amatsia (1 Samuel 15:23). Amatsia a entendu la Parole de Dieu mais n'a pas voulu l'écouter et la mettre en pratique. Le Seigneur a pris son niveau, il a mesuré les deux hommes. Amos s'est incliné devant la parole, Amatsia a refusé la Parole. Et quel terrible châtement il a connu! On ne se moque pas de Dieu! (Galates 6:7)

Oh, que le Seigneur nous accorde la grâce de toujours recevoir sa Parole avec des coeurs dociles! Que notre prière soit toujours: "Parle Seigneur, car ton serviteur écoute! Fais-moi connaître tes instructions. Ta Parole est la Parole de la vie,

puisqu'elle me conduit à celui qui est la vie, le Seigneur Jésus. Incline mon coeur à l'obéissance, Seigneur! Donne-moi le vouloir et le faire. Fais plier ma volonté à la tienne!"

C'est le genre de prière que nous voulons faire, nous qui avons le privilège de connaître le Seigneur. Dieu a envoyé son Fils Jésus sur la terre, et les hommes l'ont déclaré: persona non grata! Ils l'ont rejeté! Mais dans sa sagesse infinie, Dieu a voulu que ce rejet soit notre salut! Nous étions persona non grata, des indésirables face à Dieu. Nous sommes maintenant bienvenus, grâce à Jésus! Amen!

"Quand finira le sabbat...?"

(Deutéronome 30:15 à 20 / Amos 8:1 à 14)

Une corbeille de fruits mûrs! Comme dit la chanson: "C'est Dieu qui nous donne les fruits de l'automne." Une corbeille de fruits mûrs! Telle est la quatrième vision que Dieu donne à son prophète Amos! Une corbeille de fruits mûrs. Chaque automne, les Israélites célébraient la Fête des Tentes (Deutéronome 16:13), fête à l'occasion de laquelle ils apportaient joyeusement à Dieu des offrandes en signe de reconnaissance pour la prospérité qu'il avait donnée à son peuple.

Une corbeille de fruits mûrs. Pourquoi cette vision? Pour révéler que son peuple du royaume du nord est mûr pour le jugement! Voilà ce que nous disent les versets 1 à 3 d'Amos 8.

Qu'est-ce que Dieu reprochait à son peuple? Aux versets 4 à 6 se trouve plus précisément ce que Dieu reprochait à son peuple. Les Israélites se réunissaient pour adorer Dieu, oui, mais leurs pensées étaient ailleurs; ils pensaient à autre chose. Où étaient leurs pensées? Leurs pensées étaient dans leur travail, dans leur entreprise, dans leur commerce, dans leurs profits, dans leur portefeuille. C'est à ça qu'ils pensaient. C'est ça qui les préoccupait au plus haut point. Ils ne pensaient qu'à vendre et à acheter. On dirait peut-être aujourd'hui que c'était des magasinomaniaques!

Extérieurement, on aurait pu dire, en les regardant: "Tiens, ils adorent Dieu!" Mais intérieurement, leur coeur était éloigné de Dieu. Leurs entreprises étaient fermées le jour du sabbat, oui, mais leurs pensées étaient ouvertes à tout ce qui constituait leur business. Et ils se disaient: "Si le sabbat peut-t-y finir qu'on puisse ouvrir puis faire des affaires!" Le Seigneur avait institué le sabbat pour le bien de ses créatures. Mais eux autres avaient hâte de se débarrasser du sabbat! (v.5) Thomas Watson a dit: "Ceux qui trouvent le sabbat trop long vont trouver l'enfer bien long!"

Écoutez bien Ésaïe 58:13-14: "Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ce qui te plaît en mon saint jour, si tu qualifies le sabbat de délicieux, de jour saint de l'Éternel, de glorieux, et si tu le glorifies en ne suivant pas tes voies, en ne te livrant pas à ce qui te plaît, ni à de vains discours, alors tu feras de l'Éternel tes délices, et je te transporterai sur les hauteurs du pays, je te nourrirai de l'héritage de Jacob, ton père; car la bouche de l'Éternel a parlé."

Le sabbat: un jour délicieux! Mais les Israélites ne le trouvaient plus délicieux!

On connaît la rage au volant. On nous a ensuite parlé de la rage de l'air, dans les avions. J'ai entendu parler cette semaine de la rage au bureau. Quand le stress est trop élevé en milieu de travail, certains réagissent mal et déchargent leur énergie en piquant des crises de rage. Je me demande si parmi les Israélites, il n'y en avait pas qui avaient la rage du sabbat. Ils étaient enragés d'être obligés de stopper leurs activités! Ça les contrariait beaucoup!

Quelle sorte d'affaire est-ce qu'ils faisaient les autres jours? Des affaires pour s'enrichir aux dépens des autres. Parce que le but n'était pas d'aider leur prochain, de rendre les autres heureux, de glorifier Dieu par leurs bonnes oeuvres, comme ça aurait dû l'être dans le peuple de l'Alliance. Non, mais le but était de s'enrichir en écrasant les autres, en profitant d'eux. Ces gens trichaient et étaient malhonnêtes.

Que disait la Loi de Dieu? Comment est-ce que le Seigneur voulait que son peuple se comporte en affaires? Écoutez bien cette portion de la loi de Dieu: "Tu n'auras pas dans ton sac deux sortes de poids, un gros et un petit. Tu n'auras pas dans ta maison deux sortes d'épha, un grand et un petit. Tu auras un poids exact et juste, tu auras un épha exact et juste, afin que tes jours se prolongent dans le territoire que l'Éternel, ton Dieu, te donne." / "Vous ne commettrez pas d'injustice, ni dans les jugements, ni dans les mesures de dimension, ni dans les poids, ni dans les mesures de capacité... Je suis l'Éternel votre Dieu" (Deutéronome 25:13-16 / Lévitique 19:35-36). La loi de Dieu exigeait une justice équitable dans toutes les transactions. La loi interdisait toute pratique malhonnête.

Or, ce peuple aimait le gain égoïste plus qu'ils n'aimaient l'honnêteté. Ces riches avaient tout, mais ce n'était pas encore assez! Et ils étaient prêts à tout pour s'enrichir encore plus. À cette époque, on pesait l'argent. Par exemple, le prophète Jérémie écrit: "J'achetai le champ de Hanaméel, et je lui pesai l'argent" (Jérémie 32:9). Alors les riches avaient développé des trucs pour frauder les pauvres. Ils donnaient moins mais exigeaient un prix plus élevé. Le verset 5 nous apprend que les balances étaient falsifiées. Le pauvre n'était pas mieux traité qu'un sac de grain. Il était dominé et exploité. Il n'était plus une personne, mais une chose. Amos s'en prend donc, de la part de Dieu, à ceux qui s'enrichissent aux dépens des pauvres.

De nos jours, les mamans qui achètent les vêtements pour les enfants remarquent souvent que la qualité des produits est moins bonne qu'avant, mais le prix plus élevé. Ceux qui achètent une auto réalisent que les autos sont plus dispendieuses, mais qu'elles tombent en panne plus souvent. Toutes sortes de services coûtent plus cher, mais offrent moins. Et qui souffre plus de ça? Ce ne sont pas les riches, mais ce sont les pauvres, ceux qui sont moins à l'aise financièrement.

Les riches, eux, se votent de plus gros salaires pour payer les coûts plus élevés. Mais les pauvres, les personnes moins en moyens, ils sont engloutis, comme dit le verset 4. ENGLOUTIS!

Le peuple d'Israël aimait donc le gain égoïste plus qu'il n'aimait Dieu, tout en étant attaché aux formes religieuses. Les places n'étaient pas vides aux fêtes de la nouvelle lune, ce jour saint où il n'était pas permis de faire du commerce ou des affaires. C'était la même chose le jour du sabbat (Nombres 10:10 / 28:11 / 2 Rois 4:23 / Néhémie 10:32 / 13:15-22 / 1 Samuel 20:18). Et on respectait le sabbat jusqu'à un certain point: il était impensable de profaner ce jour de repos en faisant des affaires ce jour-là. Mais, mais, mais dans le coeur du peuple, dans le coeur du peuple, c'était le travail qui avait la première place en réalité. Les jours consacrés plus spécialement à Dieu n'étaient pas une joie, mais un fardeau. Les gens les voyaient plus comme un jour perdu que comme un jour de repos en l'Éternel. Les préoccupations égoïstes l'emportaient. Oui, ils respectaient ces jours saints, mais d'une manière superficielle seulement, en pensant au moment où ils pourraient enfin s'adonner à leur recherche inlassable de profits matériels, en pensant aux autres choses qu'ils pourraient être en train de faire.

De nos jours, certains disent: "Ben voyons donc là! Ces péchés mentionnés aux versets 4 à 6, c'est même pas des véritables péchés! C'est minime ces affaires-là! C'est seulement des petites ruses d'affaires qui nous permettent de vivre dans un monde impitoyable. C'est tout à fait normal et régulier. Y a rien là! En quoi avoir du succès financier de cette façon est-il un péché?"

Mais pour le Seigneur, c'est très, très sérieux, tout ça. Verset 7: "**L'Éternel l'a juré par l'orgueil de Jacob: Je n'oublierai jamais aucune de leurs actions.**" Et les versets 8 à 10 décrivent des jugements qui sont le résultat de ces péchés mentionnés aux versets 4 à 6. Le verset 8 dit bel et bien: "**À cause de cela**".

Les versets 8 à 10 décrivent donc de grands bouleversements: on va passer de la prospérité à l'extrême adversité. Tout va se transformer en deuil, en pleurs, en peine profonde, comme celle qu'on éprouve quand meurt un fils unique en qui le nom de la famille devait se perpétuer (Jérémie 6:26). Tels seront les effets du jugement de l'Éternel contre son peuple mûr pour le jugement. (Le tremblement de terre annoncé en 1:1 et 8:8 se produira - Zacharie 14:5).

Que c'est important de ne pas négliger ces paroles bibliques! En Deutéronome 30, le Seigneur dit qu'il met devant nous la vie et la mort; si nous ne choisissons pas la vie, ce sera désastreux. Un Jésuite vient d'écrire un petit livre intitulé "Dieu nous

aime quand même". Voici un extrait de ce qu'il écrit, que je mets en contraste avec ce que dit le prophète Amos. Ce Jésuite écrit ceci: "Quoi qu'il arrive, quoi qu'on fasse, quoi qu'on ait soi-même à se reprocher ou que les autres nous reprochent, Dieu nous aime tous quand même... Il nous pardonne en toute occasion... Dieu est toujours de notre côté: il est de mon côté, il est aussi du côté de chacun des autres, sans la moindre exception. Il n'est jamais contre nous." (Gilles Lane) En d'autres mots, cet homme nous dit: "Non, Dieu n'est pas comme Amos dit qu'il est!" Mais c'est Amos qui a raison! C'est Amos qui a raison. La vérité biblique, c'est que parfois, Dieu se retourne contre nous et refuse son pardon.

Alors par son prophète Amos, le Seigneur nous rappelle que la vraie religion ne concerne pas seulement un jour de semaine, le sabbat, mais chaque jour de la semaine. Le Seigneur nous rappelle que la vraie religion ne concerne pas seulement se rendre au culte de temps en temps; mais à nous offrir comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, chaque jour (Romains 12:1). Comment nous nous comportons à notre travail la semaine doit être déterminé par notre relation avec Dieu, relation qui est revigorée, revitalisée le jour du sabbat. Vivre en aimant le Seigneur et notre prochain est une responsabilité à temps plein et un engagement de toute la vie.

Puis, aux versets 11 à 14, Amos annonce une famine de la Parole de Dieu. Le Seigneur va enlever le pain de vie, la nourriture qui alimente les âmes pour la vie éternelle. Il va fermer les cieux, et rappeler tous ses prophètes. Ça va être le silence. Ils n'entendront plus les menaces salutaires de l'Évangile ni les promesses de l'Évangile concernant le salut apporté par le Messie. Ils n'auront donc plus de réconfort dans leurs détresses. Imaginez!

Dans ce qu'Amos annonce aux Israélites du royaume du nord environ 750 ans avant Jésus, il y a des choses qui nous concernent nous aussi, l'Église du vingtième siècle. Ce message est pour le peuple de Dieu de tous les temps et de tous les lieux. Si la Parole de Dieu n'occupe pas une place centrale active dans nos vies, le Seigneur pourrait bien nous enlever le privilège de l'entendre. Examinons-nous: quelle place occupe la Parole de Dieu dans nos vies? Aillons-nous l'écouter? Mettons-nous du sérieux à la pratiquer? Notre christianisme doit imprégner nos pensées et laisser sa signature dans toutes nos actions. Planifions donc du temps chaque jour en priorité pour savourer la belle et bonne Parole du Seigneur. Et pour supplier le Seigneur de nous aider à la pratiquer.

Quels sont les effets de cette famine annoncée? Verset 12: **"Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du nord à l'est; ils tituberont à la recherche de la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas."** L'image est celle d'un homme misérable, on

pourrait l'imaginer dans le désert; il est en train de mourir de faim et de soif. Il ne sait plus où aller. Sa force diminue, il marche tout croche et finit par s'affaisser à terre sans aucune force pour se relever. Les Israélites vont avoir faim de réconfort et de consolations, mais ne les trouveront pas.

Nous avons ici quelques signes distinctifs d'une société à l'automne de sa vie, une société dont Dieu a déclaré la fin proche: l'insécurité totale (v.8-9), le chagrin, l'amertume sans fin, l'insatisfaction, l'errance, la mort (v.10). Une société qui rejette les absolus de la Parole de Dieu se retrouve en perte d'équilibre. Plus l'homme s'éloigne de ses points d'ancrage en Dieu, plus il s'éloigne de toute attache solide. Une société sans la Parole de Dieu est une société sans fondements, sans vraie liberté, esclave de mille peurs.

Cette famine, nous dit Amos, va affecter aussi les jeunes, eux qui sont dans la force et la fraîcheur de la vie. Verset 13: **"En ce jour-là, les belles jeunes filles et les jeunes hommes s'évanouiront de soif."** Ces jeunes n'ont pas appris de leurs parents à aimer la Parole de Dieu et à s'y soumettre en toute paix. Tout ce qu'ils ont vu, ce sont leurs parents être complètement obsédés par les biens matériels, pas intéressés aux richesses spirituelles. Leurs parents n'avaient pas le temps pour les choses de Dieu, ils avaient tout le temps plein d'autres choses à faire. Les affaires, et peut-être le sport et les divertissements de toutes sortes étaient bien plus importants que la Parole de Dieu. Ces jeunes ont donc une faim et une soif profondes pour des vraies réponses aux problèmes et aux difficultés réelles de la vie, mais ils n'en trouvent pas! Leur faim n'est pas rassasiée, leur soif n'est pas étanchée. Leur vie est donc appauvrie, leur force diminue. Voyons où tout ça conduit, à la fin du verset 14: **"Ils tomberont et ne se relèveront plus."** Quel désastre!

Plusieurs demandent: "Comment expliquer le suicide chez les jeunes?" Eh bien, quand la Parole de Dieu est rejetée, l'homme laissé à lui-même perd pied tôt ou tard. Il se retrouve complètement désorienté. Quand les absolus de Dieu sont mis de côté, la personnalité humaine perd sa capacité de résistance aux terribles pressions de la vie, et on voit les taux de suicide et de dépressions qui augmentent. Dieu rappelle à la collectivité humaine que la vie heureuse sans lui est impossible. Quand le Créateur est repoussé, la société craque de toutes parts.

Amos voit donc souffrir les jeunes gens, cette catégorie de la nation, on aurait pu penser, la plus robuste, la plus optimiste, la plus pleine d'espoir qui soit! Quand la vérité s'en va, elle emporte avec elle l'espoir. La nouvelle génération, on se dit: "c'est l'espérance pour l'avenir". Mais même si les jeunes sont dynamiques et remplis d'énergie, ils ne peuvent pas faire face adéquatement aux pressions de la vie s'ils

sont sans Dieu. On entend souvent dire: "J'ai confiance en l'avenir!" Pourquoi? Si cet avenir est un avenir sans Dieu, quel avenir sombre!

Il y a donc un grand vide. Et les humains disent: "Il faut remplir ce vide!" Alors une multitude de religions voient le jour. Les hommes s'inventent des religions, des croyances, pour remplir le vide épouvantable qu'ils ressentent. On voit ça au verset 14. De nos jours, bien des jeunes s'adonnent aux sciences occultes, pensant trouver là des réponses. D'autres s'abandonnent à toutes sortes de croyances et d'idées complètement folles. Et le résultat est toujours le même, tôt ou tard: ça conduit à un irréversible effondrement.

"Les hommes, écrit Jean Calvin, pensent que le zèle religieux, quelque absurde qu'il soit, suffit. Mais ils ne réalisent pas que la religion véritable doit être conforme à la volonté de Dieu, et qu'aucune religion n'est sincère si elle ne s'attache pas à la vérité." ("L'Institution chrétienne", 12-1, page 54)

Jésus a dit que "l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matthieu 4:4). Sans la Parole de Dieu, l'homme ne peut pas être satisfait, comblé, rassasié. C'est impossible.

J'entends ceux qui disent: "Mais Amos est tellement négatif!" Je rencontre souvent des personnes qui me disent: "Moi, je ne me tiens pas avec du monde négatif! Je veux m'entourer juste de monde positif!" Si elles avaient le cancer, j'imagine que ces personnes n'aimeraient pas avoir un médecin qui leur dise qu'elles ont le cancer, c'est trop négatif ça! Mais elles préféreraient que leur médecin leur dise qu'elles sont en parfaite santé. Que c'est triste!

Il y a des leçons pour nous ici en Amos 8 qu'ils ne faut pas manquer. Avons-nous encore une Bible entre les mains? Chérissons-la, lisons-la, appliquons ses vérités à nos coeurs, à nos esprits et à nos actions. Prêche-t-on encore la vérité de Dieu dans l'Église? Prenons plaisir à écouter la Parole de Dieu! Incitons les autres avec zèle à venir l'entendre.

Extérieurement, il se pourrait que nous ayons l'air vraiment "correct", pieux, et tout le kit. Mais n'oublions jamais que le Seigneur voit tout, sait tout, entend tout. Lui, il sait comment nous vivons du lundi matin au samedi soir. Il connaît nos pensées. Nous sommes ici ce matin. Sa Parole nous est annoncée. Il voit si notre esprit est ailleurs, en train de penser à nos petites affaires égoïstes.

Jésus a dit qu'à la fin des temps, il va envoyer ses anges pour assembler ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. Assurons-nous de ne pas être trouvés alors mûrs pour le jugement, mais bien mûrs pour l'éternité bienheureuse.

Jésus a souffert et a été condamné, bien qu'il était non coupable. Pourquoi? Pour nous libérer du jugement de Dieu qui devait s'abattre sur nous (Catéchisme de Heidelberg #38). Jésus seul est notre salut. Croyons en lui, et suivons-le!

Peu de temps après qu'Amos ait prophétisé, le royaume du nord a été amené en captivité. Aucun prophète ne les a accompagnés en Assyrie ou ne s'est adressé à eux par la suite. Personne pour les consoler (1 Samuel 3:1 / 2 Chroniques 15:3 / Psaume 74:9). La famine de la Parole de Dieu!

Jésus a été le prochain prophète à visiter Samarie, environ 750 ans plus tard! Jésus a mis fin à cette terrible famine. Rappelons-nous de la conversation de Jésus au puits de Jacob avec la samaritaine. De quoi est-ce que Jésus a parlé avec elle? Il a parlé de boire l'eau de la vie éternelle. Jésus a dit à la samaritaine: "Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle" (Jean 4:14).

La famine a pris fin grâce à Jésus! Et Jésus veut encore désaltérer tous ceux qui se confient en lui, et leur donner la grâce de vivre maintenant des vies rafraîchissantes pour les autres.

Prions!

Seigneur, nous désirons boire l'eau que tu donnes, cette eau de la vie éternelle!

Nous désirons que nos vies t'honorent et soient inspirantes et rafraîchissantes pour notre prochain.

Transforme-nous, nous t'en prions!

Amen!

"Je relèverai la cabane chancelante de David."

(Amos 9:1 à 15)

"Ensevelis sous les décombres." C'est le titre d'un article de journal. "Ensevelis sous les décombres." Un édifice s'est écroulé et des personnes sont mortes, enterrées sous les décombres.

Notre attention se porte maintenant vers la cinquième et dernière vision que le Seigneur donne à son prophète Amos. Et cette vision pourrait bien avoir comme titre: "Ensevelis sous les décombres".

Amos voit le Seigneur sur l'autel, et il entend le Seigneur donner un ordre à quelqu'un; cet ordre, c'est: **"Frappe le chapiteau, et que les seuils s'ébranlent, et brise-les sur leurs têtes à tous!"** (v.1) C'est une vision terrifiante.

Le temple était un endroit de bénédiction et de repos en Dieu. Mais si ceux qui y entraient vivaient dans l'hypocrisie, l'idolâtrie et la rébellion, alors la bénédiction se transformait en malédiction. La Bible dit que le Seigneur prend plaisir à la vérité dans le fond du coeur (Psaume 51:8); mais quand la vérité n'est plus là et qu'on se moque de Dieu, le jugement tombe, tôt ou tard. David disait: "Je demande à l'Éternel une chose, que je recherche ardemment: habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple" (Psaume 27:4). Mais si on persiste dans la rébellion, le trouble vient tôt ou tard.

Le chapitre 9 s'ouvre donc sur l'annonce d'une grande destruction.

Cette vision est aussi une préfiguration impressionnante du jugement dernier. La ligne de pensée de cette vision pourrait être ces mots du Symbole des apôtres: "Il viendra pour juger les vivants et les morts."

Donc, le chapiteau s'écroule, mais tous ne périssent pas tout de suite; certains réussissent à fuir, temporairement. Les versets 2 à 4 parlent de ces fugitifs. Vont-ils pouvoir échapper au jugement de Dieu?

Notre texte nous apprend que la colère de Dieu va chercher ces fugitifs peu importe où ils vont se cacher. Écoutez bien quelques extraits de ces versets 1 à 4: **"Le fugitif ne parviendra pas à s'enfuir, aucun rescapé n'en réchappera. S'ils pénètrent dans le séjour des morts, ma main les en arrachera; s'ils montent aux cieux, je les en ferai descendre. S'ils se cachent au sommet du Carmel, je les y chercherai et je les saisirai; s'ils se dérobent à mes regards dans le fond de la mer, là**

j'ordonnerai au serpent de les mordre. S'ils vont en captivité devant leurs ennemis, là j'ordonnerai à l'épée de les faire périr; j'aurai l'oeil sur eux pour leur malheur et non pour leur bonheur."

Il n'y aura pas une seule place dans toute la création où nous pourrions nous cacher du jugement du grand Juge de l'univers. Se réfugier sur la lune ou sur la planète Mars ou ailleurs sera vain. Dieu dit, en Jérémie 23:24: "Quelqu'un se cachera-t-il dans un lieu caché, sans que je le voie?" Et la réponse, bien sûr, c'est un gros "NON!" Non, personne ne peut se cacher dans un lieu caché sans que le Seigneur ne le voie. Dieu siège assez haut pour que personne ne lui échappe.

Le président des États-Unis, contrairement à ce qu'il a promis, ne pourra jamais éradiquer tout terroriste. Il a bien beau répéter qu'il va tous les trouver et tous les éliminer, il ne pourra jamais y arriver. Il n'est pas Dieu! Mais Dieu, lui, il va amener en jugement toute créature sans exception. Le Seigneur, lui, il a ce pouvoir. Lui seul a ce pouvoir. Et il va le faire, il l'a promis.

On dit qu'il y avait dans le mont Carmel plus de mille cavernes. Dieu poursuivra donc les fugitifs partout et sans relâche. Israël n'a pas affaire avec des adversaires humains, mais avec le Dieu tout-puissant. Le verset 4 nous dit que Dieu les a placés sous sa surveillance spéciale, non pour les protéger, mais pour les punir. Pour confirmer les menaces, Amos insiste aux versets 5 et 6 sur la puissance et sur la grandeur de Dieu. Il veut montrer à ses concitoyens qu'il n'y a qu'un seul moyen d'éviter les dangers qu'il leur annonce, c'est de revenir à Dieu du fond du coeur.

Notons bien ici dans ce texte, que le Seigneur fait une telle oeuvre de jugement dans le temple de son propre peuple. Ce qui est décrit ici ne se passe pas dans les temples des peuples païens, où sûrement il y avait un grand besoin de jugement! (On se souvient par exemple du temple des Philistins et de leur faux dieu Dagon qui avait été démoli par Samson). La Bible nous assure que Dieu va juger le monde, oui, bien sûr; mais ici, nous le voyons juger le peuple de l'Alliance!

À ce peuple de l'Alliance, le Seigneur avait dit, en Exode 19:6: "Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte". Au verset 8 ici, comment ce peuple est-il appelé? Il est appelé "le royaume coupable". Le royaume coupable! L'expression "royaume coupable" indique combien la situation d'Israël est aux antipodes de ce que le Seigneur avait fixé pour son peuple au départ.

Ces mots "un royaume de sacrificateurs et une nation sainte", le Nouveau Testament les reprend pour parler de la vocation de l'Église, notre vocation. L'apôtre

Pierre écrit aux chrétiens: "Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière" (1 Pierre 2:9).

Examinons-nous. Ce qu'on donne à Dieu, est-ce un culte vidé de son sens, plutôt qu'une foi vivante et vraie? Notre religion est-elle seulement pour les apparences? Notre coeur y est-il complètement engagé? Paul parle à Timothée de ceux qui "garderont la forme extérieure de la piété" (2 Timothée 3:5); est-ce notre cas? Avons-nous une vraie piété qui influence concrètement tous les aspects de notre vie? Si nous vivons dans le péché et pensons échapper à Dieu, nous nous trompons. Il n'y a qu'une seule et unique solution pour nous: avouer nos fautes et trouver refuge en Jésus. Impossible de se cacher du Seigneur; mais la chose à faire, c'est de se cacher dans le Seigneur! Heureux tous ceux qui se réfugient en lui, répète la Bible.

Amos parle au verset 9 d'une séparation qui va s'effectuer dans le peuple par le Seigneur. Tous ne seront pas détruits, mais il y aura un reste (3:12 / 5:6, 14-15 / 9:8-10). Lorsqu'il va revenir, Jésus a dit qu'il allait séparer les brebis d'avec les boucs (Matthieu 25:31-33); sommes-nous prêts?

J'ai dit tantôt: "Il n'y aura pas une seule place dans toute la création où nous pourrions nous cacher du jugement du grand Juge de l'univers." En Jésus, oui! Jésus est le seul endroit "safe"! À Golgotha, Dieu le Père a laissé tomber le chapiteau de nos péchés sur Jésus. La Bible dit que Jésus a été écrasé à cause de nos fautes! Ce sont les mots mêmes d'Ésaïe 53:5: il a été écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui. Assurons-nous d'être en Jésus et de marcher à sa suite.

Notons au verset 10 l'endurcissement du peuple qui disait à Dieu: "**Tu ne feras pas approcher le malheur et tu ne le feras pas arriver jusqu'à nous.**" En d'autres mots: "Non, ça n'arrivera jamais!" Quelle arrogance! Nier le jugement est une caractéristique du péché.

Il y a une deuxième partie au chapitre 9. Alors que jusqu'ici, la prophétie d'Amos pouvait nous sembler comme un gros nuage noir au-dessus d'Israël, les versets 11 à 15 sont comme le soleil qui brille à travers les nuages! Dans ce dernier discours d'Amos, nous voyons poindre l'espoir d'une ère nouvelle.

Ces derniers versets ont dû être un grand soulagement et une grande joie pour Amos, qui avait un lourd fardeau à porter: celui d'annoncer un message salé et poivré

de jugement, de destruction et de désolation. Amos, l'homme des fardeaux, n'est pas uniquement un prophète de malheurs. Il est aussi messenger de la grâce. Oui, c'est vrai, de la part du Seigneur, Amos a fermé la porte du règne de Dieu au nez des incrédules et des iniques; mais il l'a ouverte à ceux qui se repentent et croient dans le Seigneur. Amos avait reçu une mission à double face: annoncer le jugement sur les rebelles, mais aussi annoncer la restauration à ceux qui se repentent. Ce sont les deux aspects du message divin qui parcourt toute la Bible.

De nos jours, nombreux sont ceux qui pensent que le message divin a une seule facette: ça serait que tout le monde est sauvé, point. Mais c'est faux! Il y a deux facettes: la porte du Royaume des cieux est fermée aux pécheurs endurcis qui refusent de se repentir; mais elle est ouverte aux croyants, à cause de l'oeuvre de Jésus.

Il n'y a pas de contradiction entre l'annonce du jugement et la promesse de restauration. Le royaume des cieux va être fermé aux incroyants rebelles, et ouvert aux croyants repentants. Tout en annonçant le jugement sur ceux qui ne se repentent pas, le Seigneur reconforte ceux qui font partie du reste fidèle. Parce que le plan du Seigneur d'envoyer le Messie ne sera jamais contrecarré. Le Messie va venir expier les péchés de tous ceux qui sont destinés à la vie éternelle, comme prévu (Actes 13:48). Quelle bonne nouvelle pour ceux qui vivent dans la foi!

Voyons au verset 11: **"En ce jour-là, je relèverai la cabane chancelante de David, j'en réparerai les brèches, j'en relèverai les ruines."** Tout un contraste entre la grande dynastie de David, et une cabane chancelante! Il y avait des trous, des "craques", des fissures, dans le royaume d'Israël, c'était dilapidé. Extérieurement, il y avait une apparence de grande prospérité. Mais derrière les apparences, quelle décadence! Derrière la belle façade, c'était plein de pourriture.

Sous les règnes de David et de Salomon, le royaume d'Israël avait atteint une grandeur et une unité inégalées. Mais au temps d'Amos, ce n'était plus pareil. Le royaume était divisé.

Qu'est-ce qui avait jeté à terre comme ça la cabane de David? C'est le péché. C'est le péché. Une fois David mort, Salomon s'est laissé entraîner par de nombreuses femmes étrangères qui ont détourné son coeur du seul vrai Dieu; et ce péché a plongé le peuple d'Israël dans d'innombrables désobéissances de toutes sortes pendant plusieurs décennies.

Regardons maintenant le verset 12, Amos parle de nous: **"Afin qu'ils entrent en possession du reste d'Édom et de toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, - Oracle de l'Éternel, qui accomplit tout cela."** Des gens de toutes nations vont devenir membres du peuple de Dieu!

Le Seigneur parle d'évènements qui ne se sont pas produits dans l'Ancien Testament, mais dans le Nouveau. C'est la venue de Jésus qui va accomplir ces dernières paroles d'Amos. La venue de Jésus, son ascension et l'envoi du Saint-Esprit font en sorte que le royaume de Dieu s'étend aujourd'hui parmi toutes les nations.

L'ange Gabriel a dit à Marie: "Tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin" (Luc 1:31-33).

Ce relèvement de la cabane de David n'est pas, n'est pas un accomplissement humain, une oeuvre d'hommes. C'est le Seigneur qui est l'Auteur de ce relèvement miraculeux. Notre texte dit bel et bien: **"Oracle de l'Éternel qui accomplit tout cela"**. Jésus accomplit par son obéissance parfaite ce que David, Salomon et tous les autres n'ont pas pu faire: expier les péchés du peuple de l'Alliance. Sans Jésus, la cabane de David aurait été démolie pour toujours!

Donc, la naissance de Jésus, sa crucifixion, sa résurrection, son ascension, l'envoi du Saint-Esprit et la prédication de la vérité qui s'ensuit, voilà ce qui accomplit Amos 9:11 à 15. Le charpentier de Nazareth, Dieu fait homme, va relever la hutte croulante de David qui est en décrépitude, pleine de fissures et de craquements!

L'apôtre Jacques a compris qu'Amos 9:11 à 15 s'accomplissait dans le rassemblement dans l'Église des Juifs et des non Juifs, rassemblement produit par l'oeuvre du Seigneur Jésus. Pour en être bien convaincus, tournons ensemble en Actes 15:13 à 19: "Lorsqu'ils se turent, Jacques prit la parole et dit: Frères, écoutez-moi! Simon a raconté comment pour la première fois Dieu est intervenu pour prendre parmi les nations un peuple consacré à son nom. Et les paroles des prophètes s'accordent avec cela, comme il est écrit: Après cela, je reviendrai, je relèverai la tente de David qui était tombée, j'en relèverai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherchent le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses connues de toute éternité. C'est pourquoi je juge bon de ne pas créer de difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu."

Jacques a compris que le salut n'est pas limité aux Juifs, mais que Dieu a des élus dans toutes les nations. Pour supporter son point, Jacques s'appuie sur les écrits des prophètes, et plus spécialement sur Amos 9:11 et 12. Selon Jacques, le relèvement de la cabane de David trouve son accomplissement dans le fait que le Seigneur Jésus bâtit son Église. Ce qu'Amos prophétise ici a été accompli en Jésus. Comme l'écrit Paul en Éphésiens 3:6: "Les païens ont un même héritage, forment un même corps et participent à la même promesse en Christ-Jésus par l'Évangile."

Le relèvement de la cabane de David s'effectue donc par l'oeuvre de notre Sauveur, et il consiste au rassemblement dans l'Église de gens de diverses nations. L'accomplissement parfait de tout ça, évidemment, va connaître sa plénitude quand Jésus va revenir.

Si le Messie est un second David, il est aussi un second Adam, régnant dans un Éden restauré. Son retour signifiera la fin de la malédiction, et la restauration d'Éden. C'est pourquoi nous voyons aux versets 13,14 et 15 la bénédiction sans limite de Dieu qui est illustrée par des images de grande prospérité (Lévitique 26:3-5 / Genèse 3:17-18).

Nous avons vu en Amos 5:11 que ceux qui cherchaient la sécurité dans leur maison et la satisfaction dans leurs vignobles seront déçus et échoueront. Le péché n'amène que déception et frustration. Mais Amos voit venir le jour où la puissance du péché sera abolie. On habitera alors dans les maisons qu'on a bâties et on jouira des vignes qu'on a plantées. Le dernier verset nous assure que personne ne pourra nous arracher de la main du Seigneur et de son paradis. Quel bonheur!

Tout ça grâce à qui? Tout ça grâce à Jésus! Jésus est venu résider dans la cabane chancelante de notre chair, que nous avons ruinée.

Jésus construit son Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle. Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi? Oui, parce que le Seigneur est en contrôle. L'Église ne disparaîtra jamais. L'Église du Nouveau Testament est née de la restauration de la cabane chancelante de David. L'Évangile du Christ a conquis le monde. Le Seigneur avance victorieusement.

Avons-nous l'impression parfois que notre propre vie a été démolie à cause de nos péchés? Sommes-nous devenus une cabane chancelante? Alors rappelons-nous d'Amos et de sa prophétie d'espérance. Le Dieu de l'Alliance a promis de restaurer la cabane chancelante de David.

Ne perdons jamais de vue le grand dessein qui préside à l'histoire du peuple de Dieu. J'ai reçu cette semaine dans le courrier une publicité qui a pour titre: "On a un bon plan pour vous." Est-ce que le Seigneur n'avait pas un bon plan pour les Israélites? Certainement! Écoutez ce qu'a dit le prophète Ésaïe: "Ainsi parle le Seigneur: C'est dans le retour à Dieu et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force, mais vous ne l'avez pas voulu" (Ésaïe 30:15). Le Seigneur a un bon plan pour nous.

Prions-le maintenant qu'il nous accorde la grâce de le suivre.

Oh notre Dieu miséricordieux, Dieu des pardons, Dieu juste et puissant, nous n'avons aucune autre espérance que toi. Aucune! Tu as un bon plan pour nous. Ton grand dessein s'accomplit. Donne-nous la grâce de marcher avec toi, et non pas contre toi.

Oui franchement, il y a des jours où nous avons l'impression que notre propre vie est complètement démolie à cause de nos péchés. Relève-nous Seigneur, nous t'en supplions! Relève-nous! Ne nous abandonne pas!

Ne te souviens pas de nos péchés. Mais souviens-toi de tes compassions et de ta bienveillance, nous t'en prions dans l'union avec Jésus-Christ.

Amen!

Principaux ouvrages consultés pour préparer cette brochure.

1. Adeney, Carol, This Morning with God - A Daily Study Guide to the Entire Bible, 1980, pages 83 à 85.
2. Archer, Gleason L., Encyclopedia of Bible Difficulties, 1982, pages 34, 35, 38, 209, 246, 273, 297, 381-382.
3. Archer, Gleason L., Introduction à l'Ancien Testament, 1991, page 630.
4. Barker, William S. / Godfrey, Robert, Theonomy - A Reformed Critique, 1990, page 118.
5. Beaucamp, Evode, La Bible et le sens religieux de l'univers, 1959, 219 pages.
6. Beaucamp, Evode, Les Prophètes d'Israël ou le drame d'une Alliance, 1968, pages 27 à 47.
7. Beeke, Joël R., / Ferguson, Sinclair B., Reformed Confessions Harmonized - with an Annotated Bibliography of Reformed Doctrinal Works, 2000, pages 42, 43, 89, 109, 117, 133, 151, 153, 163, 169, 237.
8. Berkhof, Louis, Systematic Theology, 1984, pages 112, 128, 129, 132, 193, 463, 684, 713.
9. Biéler, André, La pensée économique et sociale de Calvin, 1959, pages 215, 217, 294, 295, 297, 298, 299, 300, 302, 310, 342, 343, 347, 435, 451.
10. Blairlock, E.M. / J. Stafford Wright, Bible Characters and Doctrines - Nadab to Boaz / The Character of God, 1972, pages 52-55.
11. Blanchard, John, Does God Believe in Atheists?, 2000, pages 417, 528.
12. Bouyer, L., La Bible et l'Évangile - Le sens de l'Écriture: du Dieu qui parle au Dieu fait homme, 1958, pages 20, 24, 47, 52, 60, 61, 63, 64, 65, 95.
13. Bowen, Barbara M., Strange Scriptures that perplex the Western mind, 1992, page 68.

14. Buysschaert, G., Israël et le Judaïsme dans le cadre de l'Ancien Orient - 1953, pages 185-186.
15. Calvin, Jean, L'Institution Chrétienne, Livre 1, XVI-7, XVII-8, XVIII-3 / Livre 2, V-10, VI-3, VIII-15 / Livre 3, XIX-9, XXII-10, 1978.
16. Campbell, Roger, Preach for a year # 2, 1993, pages 207-208.
17. Campbell, Roger, Preach for a year # 4, 1996, pages 91-92.
18. Carson, D.A., The Gagging of God - Christianity Confronts Pluralism, 1996, pages 201, 244, 250, 337.
19. Childs, Brevard S., Introduction to the Old Testament as Scripture, 1979, pages 395-410.
20. De Haan, Dennis J., Notre Pain Quotidien 1993, page 200.
21. De Haan, Dennis J., Notre Pain Quotidien 1994, page 355.
22. De Haan, M.R., Notre Pain Quotidien 1997, page du 26 octobre.
23. De Haan, Richard W., Notre Pain Quotidien 1998, page du 12 novembre.
24. De Haan, Richard W., Notre Pain Quotidien 1996, page 32.
25. Douma, J., The Ten Commandments - Manual for the Christian Life, 1996, pages 19, 37, 40, 116, 119, 165, 202, 291, 315.
26. Eerdman's Concise Bible Handbook, 1980, pages 237-238.
27. Ellisen, Stanley A., Connaître la Parole de Dieu - Guide pour le contenu, les thèmes et l'application personnelle des livres de l'Ancien Testament, 1990, pages 310 à 316.
28. Elwell, Walter A., Evangelical Commentary on the Bible, 1989, pages 625 à 637.
29. Feenstra, Peter G., You only, A Popular Commentary and Study Guide on the Prophecy of Amos, 177 pages.

30. Feinberg, Charles L., Les petits prophètes, 1987, pages 93 à 136.
31. Ferguson, Sinclair, L'Esprit Saint, 1996, pages 68, 154.
32. Five views on Law and Gospel, 1993, pages 111-112, 128, 154, 198.
33. Girdlestone, R.B., The Grammar of Prophecy - A Systematic Guide to Biblical Prophecy, 1955, pages 3, 39, 55, 57, 59, 68, 72, 111, 127, 129, 145.
34. Grelot, Pierre, De la mort à la vie éternelle, 1971, pages 17, 21, 24, 113, 147, 156, 173, 229.
35. Haley, John W., Alleged Discrepancies of the Bible, pages 59, 77, 200, 264, 394.
36. Henry, Matthew, Commentary on the whole Bible, 1978, pages 1128 à 1138.
37. Hoekema, Anthony A., The Bible and The Future, 1984, pages 10, 188, 208-210.
38. Horton, Michael, The Agony of Deceit - What some T.V. Preachers are really Teaching, 1990, page 86.
39. Hurley, James B., Man and Woman in Biblical Perspective, 1981, page 34.
40. Introduction à la Bible, 1959, pages 489-493.
41. Jamieson, Robert/Fausset, A.R./Brown, David, Commentary Critical and Explanatory on the Whole Bible, pages 669 à 681.
42. Kaiser, Jr., Walter C., Hard Sayings of the Old Testament, U.S.A., 1988, pages 64, 178, 183, 195, 206, 224, 245.
43. Kayayan, Aaron, Essai sur le Saint-Esprit et l'expérience chrétienne, pages 69, 73, 209.
44. Kayayan, A.R., Introduction à l'Ancien Testament, 1997, pages 334 à 339.
45. Kayayan, Aaron, Un prophète pour quoi faire? Méditations sur le livre du prophète Amos, 134 pages.

46. La Bible déchiffrée, 1998, pages 444-447.
47. La Bible de Jérusalem, 1979, pages 1343 à 1353.
48. La Bible en français courant, 1983, pages 1177 à 1187.
49. La Bible TOB, 1979, pages 703 à 713.
50. La Sainte Bible, Cardinal Liénart, 1952, pages 1095 à 1103.
51. La Sainte Bible Maredsous, 1959, pages 1084 à 1095.
52. Le monde de la Bible, 1988, page 97.
53. Le petit Guide de la Bible, 1992, pages 218-220.
54. Les Saintes Écritures - Traduction du Monde Nouveau, 1987, pages 1153 à 1162.
55. MacArthur, John, The MacArthur Study Bible, 1997, pages 1275 à 1287.
56. MacArthur, Jr., John, Rediscovering Pastoral Ministry - Shaping Contemporary Ministry with Biblical Mandates, 1995, pages 240, 261.
57. MacArthur John F., Nothing but the Truth - Upholding the Gospel in a Doubting Age, 1999, page 71.
58. MacArthur John F., The Pillars of Christian Character - The Essential Attitudes of a Living Faith, 1988, pages 23, 157.
59. MacArthur John, F., The Power of Integrity - Building a Life without Compromise, 1997, page 104.
60. Maclaren, Alexander, Expositions of Holy Scripture - Ezekiel, Daniel, and the minor Prophets, pages 143 à 176.
61. Manley, G.T./Robinson, G.C./Stibbs, A.M., Le Nouveau Manuel de la Bible, 1952, pages 246 à 248.
62. Morgan, G. Campbell, An Exposition of the Whole Bible, 1993, pages 380 à 383.

63. Naismith, Archibald, 2400 outlines. notes, quotes and anecdotes for sermons 2 volumes in 1, 1991, Volume 1: pages 60, 96, 98, 140. Volume 2: pages 195, 241.
64. Neher, André et Renée, Histoire biblique du peuple d'Israël, 1982, pages 454 à 459.
65. New Bible Dictionary, 1982, pages 32-33.
66. New Geneva Study Bible, 1995, pages 1392 à 1411.
67. Nouveau Dictionnaire Biblique, 1975, pages 31 à 33.
68. Packer, J.I., Keep in Step with the Spirit, 1984, pages 48, 101.
69. Peterson, Robert A., Hell on Trial: The Case for Eternal Punishment, 1995, pages 31, 85.
70. Pink, Arthur W., Interpretation of the Scriptures, 1990, page 86.
71. Piper, John, Desiring God - Meditations of a Christian Hedonist, 1986, pages 26, 81, 166, 225.
72. Pour comprendre la Bible, 1977, page 17.
73. Pusey, E.B., The minor Prophets with a Commentary Explanatory and Practical and Introductions to the Several Books, Vol. 1, 1888, pages 223 à 341.
74. Roberston, O. Palmer, The Christ of the Covenants, 1980, pages 251, 265.
75. Sarg, A., Le jugement dernier: Fait-il partie de l'Évangile? dans "La Revue Réformée", No. 213 - Juin 2001, pages 81 à 89.
76. Scofield, C.I., Nouvelle Édition de la Bible, 1967, pages 985 à 993.
77. Spurgeon, Charles, Faith's checkbook, page 134.
78. Sterk, Andrea/Scazzero, Peter, Christian Disciplines - 12 studies for individuals or groups, 1985, pages 24 à 27.
79. Stott, John, Comprendre la Bible, 1988, pages 73-74.

80. Stott, John, Le chrétien à l'aube du XXIe siècle - Vivre aujourd'hui la Parole éternelle de Dieu - Volume 1, 1995, page 201.
81. Stuart, Douglas, Word Biblical Commentary - Volume 31 - Hosea-Jonah, 1987, pages 273 à 400.
82. The Greek New Testament, 1983, pages 909-910.
83. The NIV Study Bible, 1985, pages 1345 à 1359.
84. The New Unger's Bible Handbook, 1984, pages 313 à 317.
85. Thiessen, Henry C., Esquisse de théologie biblique, 1987, pages 69, 121, 128, 131, 294, 438.
86. Trochon, l'Abbé, La Sainte Bible - Les petits prophètes. Commentaires, 1883, pages 131 à 191.
87. Vander Lugt, Herbert, Notre Pain Quotidien 1987, page 77.
88. Varak, Florent, La foi charismatique, 1994, pages 93, 95, 102.
89. Votre Bible, 1975, pages 1307 à 1318.
90. Watson, Thomas, The Mischief of Sin, 1994, pages 13, 22, 57.
91. White, John, When the Spirit comes with Power-Signs & Wonders among God's People, 1988, page 25.
92. Wilhelmus à Brakel, The Christian's Reasonable Service, Volume 4, 1999, page 532.
93. Young, Edward J., Thy Word is Truth, 1981, pages 153 à 157.